

Press'Clipping

28/02/2018

*Rapport du 05-01-2018
au 28-02-2018*

Exposition Houda KABBAJ à SO ART GALLERY

Exposition de l'artiste photographe HOUDA KABBAJ du 02 Février au 02 Mars 2018 à SO ART GALLERY

Houda Kabbaj sera à l'honneur à So Art Gallery, le Vendredi 2 Février 2018 où se déroulera le vernissage de son exposition « Immanence ». HOUDA KABBAJ, est une photographe faisant partie de la nouvelle génération d'artistes contemporains à la pointe de la modernité. Cette artiste, déjà à la page sur le plan international nous emportera à travers son exposition vers un univers d'exception auquel sont invités les passionnés de l'art, à venir découvrir. Houda Kabbaj réhabilite le plaisir du rituel de la photographie. Adepte des doubles expositions, elle apporte un soin très particulier à ses prises de vue. Le noir et blanc dominant dans son travail, les contrastes lumineux y sont expressifs. L'artiste travaille en collaboration avec le tireur ltreur Diamantino, avec lequel elle réalise de nombreux agrandissements à partir de petits formats. Le caractère artisanal de cette approche nous emmène vers un univers de motifs végétaux et corporels. Cette exposition donne à voir des tirages inédits dans lesquels la végétation est souveraine. Houda décrit avec passion son travail en des termes identiques, la matérialité de sa pratique et celle de la Nature.

Table des matières













NP		
24/01/2018		
	LE MATIN DU SAHARA	
1/32	Un univers d'exception de l'artiste Houda Kabbaj	
25/01/2018		
	LA NOUVELLE TRIBUNE	
21/24	So Art Gallery, Houda Kabbaj à l'honneur	
26/01/2018		
	LA VIE ECO	
41/44	Exposition : HOUDA KABBAJ	
29/01/2018		
	AL AHDAT AL MAGHRIBIA	
18/20	إصدار جديد	
	AL BAYANE	
13/16	Parution du livre de l'exposition « Immanence » de Houda Kabbaj	
30/01/2018		
	BAYANE AL YAOUME	
1/16	العالم الاستثنائي للفنانة الفوتوغرافية هدى قباچ	
31/01/2018		
	LE MATIN DU SAHARA	
9/32	Parution du livre de l'exposition «Immanence» de Houda Kabbaj	
01/02/2018		
	AL ITTIHAD AL ICHTIRAKI	
12/20	كتاب حول معرض محايفة للفنانة الفوتوغرافية هدى قباچ	
	L'ECONOMISTE	
24/32	Expositions	
02/02/2018		
	L'ECONOMISTE	
22/32	Expositions	
	MAROC HEBDO INTERNATIONAL	
47/52	Hada Kabbaj à la So Art Gallery	
05/02/2018		
	LIBERATION	
14/24	Vernissage	

Table des matières

NP	
08/02/2018	
	AL AHDAT AL MAGHRIBIA
19/20	ضيوف هدى القباج
	L'ECONOMISTE
23/32	Expo: La poésie argentine de Houda Kabbaj
	LIBERATION
13/24	Houda Kabbaj
13/02/2018	
	Madame Lifeguide Maroc
16/100	LES EXPOSITIONS À FRÉQUENTER
16/02/2018	
	LE REPORTER
49/52	EXPOSITION : Houda Kabbaj en noir et blanc

Table des matières

WEB

25/01/2018

**ALFANIA.MA**

0/24 رواق "سو آرت الربي" يستضيف الفنانة الفوتوغرافية هدى القباج

**LA NOUVELLE TRIBUNE**

0/24 So Art Gallery, Houda Kabbaj à l'honneur

**LE MATIN DU SAHARA**

0/24 Un univers d'exception de l'artiste Houda Kabbaj

**MAGHRESS.COM**

0/24 So Art Gallery, Houda Kabbaj à l'honneur

26/01/2018

**JOURNAUX.MA**

0/24 Un univers d'exception de l'artiste Houda Kabbaj

27/01/2018

**LA NOUVELLE TRIBUNE**

0/24 Exposition : L'immanence selon Houda Kabbaj

**MAP EXPRESS**

0/24 صدور كتاب حول معرض "محاينة" للفنانة الفوتوغرافية هدى قباج

0/24 Parution du livre de l'exposition "Immanence" de Houda Kabbaj

**SCOOPRESS.COM**

0/1 كتاب حول معرض "محاينة"

29/01/2018

**MAGHRESS.COM**

0/24 Exposition : L'immanence selon Houda Kabbaj

30/01/2018

**GRAZIA MAROC**

0/24 Houda Kabbaj, entre le végétal et le corps humain

**LA QUOTIDIENNE**

0/24 So Art Gallery expose l'artiste photographe Houda Kabbaj

**VERSION HOMME**

0/24 Houda Kabbaj : Immanence

01/02/2018

**LE MATIN DU SAHARA**

0/24 Parution du livre de l'exposition «Immanence» de Houda Kabbaj

Table des matières

WEB

02/02/2018

**AL ITTIHAD AL ICHTIRAKI**

0/24 كتاب حول معرض «محاينة» للفنانة الفوتوغرافية هدى قباچ

**GRAZIA MAROC**

0/24 Houda Kabbaj, entre le végétal et le corps humain

**JOURNAUX.MA**

0/24 Parution du livre de l'exposition «Immanence» de Houda Kabbaj

**MAGHRESS.COM**

0/24 كتاب حول معرض «محاينة» للفنانة الفوتوغرافية هدى قباچ

03/02/2018

**MAGHREB ARABE PRESSE**

0/24 Vernissage à Casablanca de l'exposition "Immanence" de l'artiste-photographe Houda Kabbaj

04/02/2018

**MAP EXPRESS**

0/24 Vernissage à Casablanca de l'exposition "Immanence" de l'artiste-photographe Houda Kabbaj

05/02/2018

**MAGHREB ARABE PRESSE ONLINE**

0/1 Vernissage à Casablanca de l'exposition "Immanence" de l'artiste-photographe Houda Kabbaj

06/02/2018

**ACTUELLES.MA**

0/24 Houda Kabbaj expose « Immanence » à So Art Gallery

**FEMMES DU MAROC**

0/24 « Immanence » de Houda Kabbaj à So Art Gallery

**LIBERATION**

0/24 Bouillon de culture

**MOROCCANLADIES.COM**

0/24 Houda Kabbaj exhibits 'Immanence' at So Art Gallery

07/02/2018

KAWNCULTURE.COM

0/24 « Immanence »: L'exposition de Houda Kabbaj à la SO ART GALLERY

08/02/2018

**LALLAFATIMA.NET**

0/24 بالصور.. رواق "سو آرت الربي" يستضيف الفنانة الفوتوغرافية هدى القباچ

Table des matières

WEB

09/02/2018

 L'ECONOMISTE

L'ECONOMISTE

0/24 Expo: La poésie argentine de Houda Kabbaj

 Madame
A CASA

MADAMECASA.MA

0/24 Les expositions à fréquenter entre Casa, Rabat et Marrakech

10/02/2018

 L'ECONOMISTE

L'ECONOMISTE

0/24 Expo: La poésie argentine de Houda Kabbaj

13/02/2018

 Madame
A CASA

MADAMECASA.MA

0/24 Les expositions à fréquenter entre Casa, Rabat et Marrakech

15/02/2018

 Libération

LIBERATION

0/24 Bouillon de culture

Exposition de photographies

Un univers d'exception de l'artiste Houda Kabbaj

So Art Gallery à Casablanca prévoit, du 2 février au 2 mars, une exposition de photographies de la jeune photographe Houda Kabbaj. «Immanence» est l'intitulé de l'univers exceptionnel de cette photographe qui fait partie de la nouvelle génération d'artistes contemporains à la pointe de la modernité.

Page 9

Exposition de photographies

Un univers d'exception de l'artiste Houda Kabbaj



Les photos de Houda Kabbaj se caractérisent par la grandeur de leur format et il y règne un subtil noir et blanc.

So Art Gallery à Casablanca prévoit, du 2 février au 2 mars, une exposition de photographies de la jeune photographe Houda Kabbaj. «Immanence» est l'intitulé de l'univers exceptionnel de cette photographe qui fait partie de la nouvelle génération d'artistes contemporains à la pointe de la modernité.

Les photos de Houda Kabbaj se caractérisent par la grandeur de leur format et il y règne un subtil noir et blanc, ainsi que des contrastes lumineux très expressifs issus de la nature dans laquelle l'artiste puise ses thématiques. Dans son expérience photographique, elle estime refléter la relation étroite entre le végétal et le corps humain, où selon Houda Kabbaj, «l'épiderme du corps humain entre en résonance avec l'épiderme végétal, ainsi le corps pense la nature et la nature ressent le corps. Cette approche onirique de la nature résulte de la volonté de mettre en évidence notre indivisibilité avec celle-ci». Cette thématique de prédilection a pris le devant dans les travaux de Houda, privilégiant le mot «nature» qui, comme elle l'explique, porte plusieurs sens, «parmi lesquels je retiens l'essence de toute chose, mais aussi les composants de notre environnement. Certains des composants de la nature, comme les végétaux, ont toujours suscité en moi à la fois une fascination par leur puissance et une inquiétude par leur fragilité. Il y a dans cette nature un équilibre paradoxal gouverné par des lois, et ces lois sont communes à tous.

Il est intéressant de remarquer que la science accorde à tout objet une double nature à l'échelle atomique, une nature antinomique qui est difficile à se représenter, c'est peut-être là le signe que cette dualité n'existe pas. Ce rapport personnel au monde végétal est d'ordre intuitif, il devient un lieu où le mental et le corps ne se dissocient plus...» À travers cette description détaillée, on peut sentir la passion de cette jeune artiste pour

son travail et les expériences qu'elle mène avec beaucoup d'intérêt, et ce, en collaboration avec le tireur-filtreur Diamantino, avec lequel elle réalise de nombreux agrandissements à partir de petits formats. Le caractère artisanal de cette approche nous emmène vers un univers de motifs végétaux et corporels.

Comme c'est précisé dans le communiqué de cette prestation, la jeune artiste, à travers ses photos, donne à voir des tirages inédits dans lesquels la végétation est souveraine. Un travail auquel elle a décidé, depuis 2011, de consacrer tout son temps, après avoir exercé à Paris durant trois années, en tant qu'architecte, au sein d'une agence spécialisée en architecture, design et ingénierie. Cette native de Casablanca est, ainsi, retournée à sa première passion où elle réalise une introspection à partir d'images mentales, en utilisant principalement la photographie argentique, dont le processus expérimental s'inscrit dans sa démarche de travail.

Sa formation en architecture et ses multiples voyages à travers le monde, du Japon au Brésil, sont pour quelque chose dans sa fructueuse inspiration qui ne manque pas de séduire les plus fins connaisseurs. Ce qui lui a valu une reconnaissance à l'universel, puisqu'elle a déjà fait voir ses travaux dans des manifestations prestigieuses, notamment au Festival du monde arabe à Montréal (2010), à la Biennale de la photographie d'Amsterdam (2012), à la Biennale de Marrakech (2016) et au Musée de la Palmeraie de Marrakech (2016). ■

Ouafaâ Bennani

Journaliste : BENNANI Ouafaâ

رواق "سو آرت الاري" يستضيف الفنانة الفوتوغرافية هدى القباج

سيحتفي رواق سو آرت الاري (So Art Gallery) يوم الجمعة 2 فبراير 2018 بالفنانة هدى القباج بمناسبة افتتاح معرضها "المحاينة" (Immanence). تنتمي الفنانة الفوتوغرافية هدى القباج للجيل الجديد من الفنانين المعاصرين الذين يعتبرون من رواد الحداثة. من خلال معرضها الفني، ستأخذنا هذه الفنانة، المرموقة على الصعيد الدولي، نحو عالم استثنائي، يستهوي الشغوفين بالفن الأصيل. فقد أعادت هدى القباج لطقوس الفن الفوتوغرافي توهجها. فباعتبارها من المولعين بالتعريض المزدوج، تولي القباج اهتماما خاصا جدا لاختيار زاوية أخذ الصورة. وتتميز أعمالها بهيمنة الأبيض والأسود، والتعبيرية البارزة للتباينات الضوئية. وتستعين الفنانة في عملها بتقنية ديامانتينو (Tireur-ltreur Diamantino)، التي تمكن من تكبير الأشكال الصغيرة وإنجاز أحجام مختلفة. وتمخضت هذه المقاربة، بفضل طابعها الحرفي التقليدي، عن زخارف نباتية وجسدية. ويقدم هذا المعرض للعين نماذج غير مسبوقه حيث تتربع النباتات على عرش السيادة. وتصف هدى القباج عملها بشغف بعبارات مماثلة، بين مادية ممارستها الفنية ومادية الطبيعة. بخصوص هدى القباج : ولدت هدى القباج سنة 1985 في الدار البيضاء، وغادرت المغرب خلال سنة 2005، لاستكمال دراستها في المدرسة العليا للهندسة المعمارية في باريس، حيث تخرجت في سنة 2011. بعد ذلك التحقت بوكالة متخصصة في فنون العماري والتصميم والأعمال الهندسية بباريس، حيث اشتغلت لمدة 3 سنوات. في 2014 قررت هدى القباج التفرغ للفن الفوتوغرافي، ليصبح رفيقها على مدى 16 عاما الماضية. وتعتمد هذه الفنانة الفوتوغرافية العصامية بشكل أساسي في عملها على التصوير الفضي، الذي يندرج تسلسله التحريبي ضمن مقاربتها الفنية. وتصف عملها بكونه استنباطي، ينطلق من "صور ذهنية" ويقوم بإخراجها وإعادة صياغتها في قالب فني فوتوغرافي.

So Art Gallery, Houda Kabbaj à l'honneur

Houda Kabbaj sera à l'honneur à So Art Gallery, le vendredi 2 février 2018, où se déroulera le vernissage de son exposition « Immanence ». Houda Kabbaj réhabilite le plaisir du rituel de la photographie. Adeptes des doubles expositions, elle apporte un soin très particulier à ses prises de vue. Le noir et blanc dominant dans son travail, les contrastes lumineux y sont expressifs. L'artiste travaille en collaboration avec le tireur Itreur Diamantino, avec lequel elle réalise de nombreux agrandissements à partir de petits formats. Le caractère artisanal de cette approche nous emmène vers un univers de motifs végétaux et corporels. Cette exposition donne à voir des tirages inédits dans lesquels la végétation est souveraine. Houda Kabbaj décrit avec passion son travail en des termes identiques, la matérialité de sa pratique et celle de la Nature. A propos de HOUDA KABBAJ : Née à Casablanca en 1985, Houda Kabbaj quitte le Maroc en 2005 pour étudier à l'Ecole Spéciale d'Architecture à Paris. Diplômée en 2011, elle travaille à Paris durant trois années au sein d'une agence spécialisée en architecture, design et ingénierie. En 2014 elle décide de se consacrer à la photographie qui l'accompagne depuis ses 16 ans. Photographe autodidacte, elle utilise principalement la photographie argentique, dont le processus expérimental s'inscrit dans sa démarche. Elle définit son travail comme étant introspectif à partir « d'images mentales » qu'elle retranscrit.

So Art Gallery, Houda Kabbaj à l'honneur

Houda Kabbaj sera à l'honneur à So Art Gallery, le vendredi 2 février 2018, où se déroulera le vernissage de son exposition "Immanence".

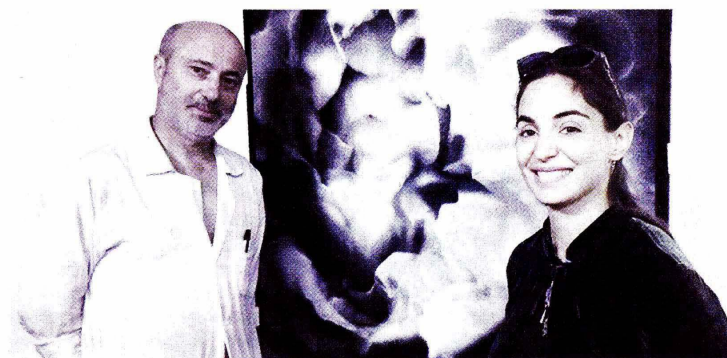
Houda Kabbaj réhabilite le plaisir du rituel de la photographie. Adeptes des doubles expositions, elle apporte un soin très particulier à ses prises de vue. Le noir et blanc dominant dans son travail, les contrastes lumineux y sont expressifs.

L'artiste travaille en collaboration avec le tireur filtreur Diamantino, avec lequel elle réalise de nombreux agrandissements à partir de petits formats. Le caractère artisa-

nal de cette approche nous emmène vers un univers de motifs végétaux et corporels. Cette exposition donne à voir des tirages inédits dans lesquels la végétation est souveraine. Houda Kabbaj décrit avec passion son travail en des termes identiques, la matérialité de sa pratique et celle de la Nature.

A propos de HOUDA KABBaj :

Née à Casablanca en 1985, Houda Kabbaj quitte le Maroc en 2005 pour étudier à l'Ecole Spéciale d'Architecture à Paris. Diplômée en 2011, elle travaille à Paris durant trois années au sein d'une agence spécialisée en



architecture, design et ingénierie. En 2014 elle décide de se consacrer à la photographie qui l'accompagne depuis ses 16 ans. Photographe autodidacte, elle utilise principalement la photogra-

phie argentique, dont le processus expérimental s'inscrit dans sa démarche. Elle définit son travail comme étant introspectif à partir "d'images mentales" qu'elle retranscrit.

Un univers d'exception de l'artiste Houda Kabbaj

Les photos de Houda Kabbaj se caractérisent par la grandeur de leur format et il y règne un subtil noir et blanc. So Art Gallery à Casablanca prévoit, du 2 février au 2 mars, une exposition de photographies de la jeune photographe Houda Kabbaj. «Immanence» est l'intitulé de l'univers exceptionnel de cette photographe qui fait partie de la nouvelle génération d'artistes contemporains à la pointe de la modernité. Les photos de Houda Kabbaj se caractérisent par la grandeur de leur format et il y règne un subtil noir et blanc, ainsi que des contrastes lumineux très expressifs issus de la nature dans laquelle l'artiste puise ses thématiques. Dans son expérience photographique, elle estime refléter la relation étroite entre le végétal et le corps humain, où selon Houda Kabbaj, «l'épiderme du corps humain entre en résonance avec l'épiderme végétal, ainsi le corps pense la nature et la nature ressent le corps. Cette approche onirique de la nature résulte de la volonté de mettre en évidence notre indivisibilité avec celle-ci». Cette thématique de prédilection a pris le devant dans les travaux de Houda, privilégiant le mot «nature» qui, comme elle l'explique, porte plusieurs sens, «parmi lesquels je retiens l'essence de toute chose, mais aussi les composants de notre environnement. Certains des composants de la nature, comme les végétaux, ont toujours suscité en moi à la fois une fascination par leur puissance et une inquiétude par leur fragilité. Il y a dans cette nature un équilibre paradoxal gouverné par des lois, et ces lois sont communes à tous. Il est intéressant de remarquer que la science accorde à tout objet une double nature à l'échelle atomique, une nature antinomique qui est difficile à se représenter, c'est peut-être là le signe que cette dualité n'existe pas. Ce rapport personnel au monde végétal est d'ordre intuitif, il devient un lieu où le mental et le corps ne se dissocient plus...» À travers cette description détaillée, on peut sentir la passion de cette jeune artiste pour son travail et les expériences qu'elle mène avec beaucoup d'intérêt, et ce, en collaboration avec le tireur-filtreur Diamantino, avec lequel elle réalise de nombreux agrandissements à partir de petits formats. Le caractère artisanal de cette approche nous emmène vers un univers de motifs végétaux et corporels. Comme c'est précisé dans le communiqué de cette prestation, la jeune artiste, à travers ses photos, donne à voir des tirages inédits dans lesquels la végétation est souveraine. Un travail auquel elle a décidé, depuis 2014, de consacrer tout son temps, après avoir exercé à Paris durant trois années, en tant qu'architecte, au sein d'une agence spécialisée en architecture, design et ingénierie. Cette native de Casablanca est, ainsi, retournée à sa première passion où elle réalise une introspection à partir d'images mentales, en utilisant principalement la photographie argentique, dont le processus expérimental s'inscrit dans sa démarche de travail. Sa formation en architecture et ses multiples voyages à travers le monde, du Japon au Brésil, sont pour quelque chose dans sa fructueuse inspiration qui ne manque pas de séduire les plus fins connaisseurs. Ce qui lui a valu une reconnaissance à l'universel, puisqu'elle a déjà fait voir ses travaux dans des manifestations prestigieuses, notamment au Festival du monde arabe à Montréal (2010), à la Biennale de la photographie d'Amsterdam (2012), à la Biennale de Marrakech (2016) et au Musée de la Palmeraie de Marrakech (2016).

So Art Gallery, Houda Kabbaj à l'honneur

Houda Kabbaj sera à l'honneur à So Art Gallery, le vendredi 2 février 2018, où se déroulera le vernissage de son exposition « Immanence ». Houda Kabbaj réhabilite le plaisir du rituel de la photographie. Adeptes des doubles expositions, elle apporte un soin très particulier à ses prises de vue. Le noir et blanc dominant dans son travail, les contrastes lumineux y sont expressifs. L'artiste travaille en collaboration avec le tireur filtreur Diamantino, avec lequel elle réalise de nombreux agrandissements à partir de petits formats. Le caractère artisanal de cette approche nous emmène vers un univers de motifs végétaux et corporels. Cette exposition donne à voir des tirages inédits dans lesquels la végétation est souveraine. Houda Kabbaj décrit avec passion son travail en des termes identiques, la matérialité de sa pratique et celle de la Nature. A propos de HOUDA KABBAJ : Née à Casablanca en 1985, Houda Kabbaj quitte le Maroc en 2005 pour étudier à l'Ecole Spéciale d'Architecture à Paris. Diplômée en 2011, elle travaille à Paris durant trois années au sein d'une agence spécialisée en architecture, design et ingénierie. En 2014 elle décide de se consacrer à la photographie qui l'accompagne depuis ses 16 ans. Photographe autodidacte, elle utilise principalement la photographie argentique, dont le processus expérimental s'inscrit dans sa démarche. Elle définit son travail comme étant introspectif à partir « d'images mentales » qu'elle retranscrit.

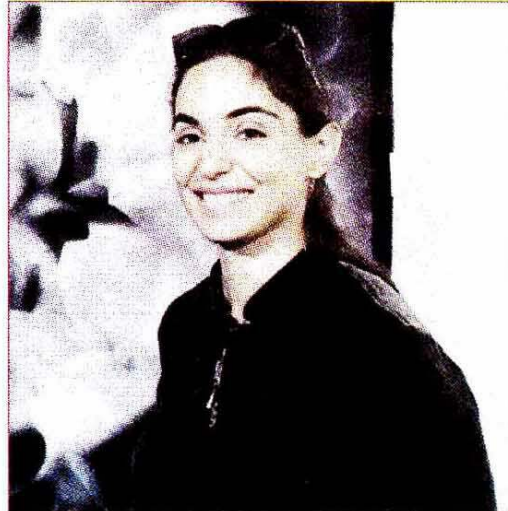


Un univers d'exception de l'artiste Houda Kabbaj

So Art Gallery à Casablanca prévoit, du 2 février au 2 mars, une exposition de photographies de la jeune photographe Houda Kabbaj. «Immanence» est l'intitulé de l'univers exceptionnel de cette photographe qui fait partie de la nouvelle génération d'artistes contemporains à la pointe de la modernité. Les photos de Houda Kabbaj se caractérisent par la grandeur de leur format et il y règne un subtil noir et blanc, ainsi que des contrastes lumineux très expressifs issus de la nature dans laquelle l'artiste puise ses thématiques. Dans son expérience photographique, elle estime refléter la relation étroite entre le végétal et le corps humain, où selon Houda Kabbaj, «l'épiderme du corps humain entre en résonance avec l'épiderme végétal, ainsi le corps pense la nature et la nature ressent le corps. Cette approche onirique de la nature résulte de la volonté de mettre en évidence notre indivisibilité avec celle-ci». Cette thématique de prédilection a pris le devant dans les travaux de Houda, privilégiant le mot «nature» qui, comme elle l'explique, porte plusieurs sens, «parmi lesquels je retiens l'essence de toute chose, mais aussi les composants de notre environnement. Certains des composants de la nature, comme les végétaux, ont toujours suscité en moi à la fois une fascination par leur puissance et une inquiétude par leur fragilité. Il y a dans cette nature un équilibre paradoxal gouverné par des lois, et ces lois sont communes à tous. Il est intéressant de remarquer que la science accorde à tout objet une double nature à l'échelle atomique, une nature antinomique qui est difficile à se représenter, c'est peut-être là le signe que cette dualité n'existe pas. Ce rapport personnel au monde végétal est d'ordre intuitif, il devient un lieu où le mental et le corps ne se dissocient plus...» À travers cette description détaillée, on peut sentir la passion de cette jeune artiste pour son travail et les expériences qu'elle mène avec beaucoup d'intérêt, et ce, en collaboration avec le tireur-filtreur Diamantino, avec lequel elle réalise de nombreux agrandissements à partir de petits formats. Le caractère artisanal de cette approche nous emmène vers un univers de motifs végétaux et corporels. Comme c'est précisé dans le communiqué de cette prestation, la jeune artiste, à travers ses photos, donne à voir des tirages inédits dans lesquels la végétation est souveraine. Un travail auquel elle a décidé, depuis 2014, de consacrer tout son temps, après avoir exercé à Paris durant trois années, en tant qu'architecte, au sein d'une agence spécialisée en architecture, design et ingénierie. Cette native de Casablanca est, ainsi, retournée à sa première passion où elle réalise une introspection à partir d'images mentales, en utilisant principalement la photographie argentique, dont le processus expérimental s'inscrit dans sa démarche de travail. Sa formation en architecture et ses multiples voyages à travers le monde, du Japon au Brésil, sont pour quelque chose dans sa fructueuse inspiration qui ne manque pas de séduire les plus fins connaisseurs. Ce qui lui a valu une reconnaissance à l'universel, puisqu'elle a déjà fait voir ses travaux dans des manifestations prestigieuses, notamment au Festival du monde arabe à Montréal (2010), à la Biennale de la photographie d'Amsterdam (2012), à la Biennale de Marrakech (2016) et au Musée de la Palmeraie de Marrakech (2016). Les photos de Houda Kabbaj se caractérisent par la grandeur de leur format et il y règne un subtil noir et blanc, ainsi que des contrastes lumineux très expressifs issus de la nature dans laquelle l'artiste puise ses thématiques. Dans son expérience photographique, elle estime refléter la relation étroite entre le végétal et le corps humain, où selon Houda Kabbaj, «l'épiderme du corps humain entre en résonance avec l'épiderme végétal, ainsi le corps pense la nature et la nature ressent le corps. Cette approche onirique de la nature résulte de la volonté de mettre en évidence notre indivisibilité avec celle-ci». Cette thématique de prédilection a pris le devant dans les travaux de Houda, privilégiant le mot «nature» qui, comme

Exposition

HOUDA KABBAJ



So Art Gallery– Rabat.

■ Houda Kabbaj sera à l'honneur à So Art Gallery, du 2 février au 2 mars, pour son exposition «*Immanence*». Artiste photographe, Houda Kabbaj fait partie de la nouvelle génération d'artistes contemporains à la pointe de la modernité. Cette artiste, déjà à la page sur le plan international, nous emportera à travers son exposition vers un univers d'exception, auquel sont invités les passionnés de l'art. Houda Kabbaj réhabilite le plaisir du rituel de la photographie. Adeptes des doubles expositions, elle apporte un soin très particulier à ses prises de vue. Le noir et blanc dominant dans son travail, les contrastes lumineux y sont expressifs.

Exposition : L'immanence selon Houda Kabbaj

Le livre de l'exposition de la photographe marocaine Houda Kabbaj intitulée « Immanence », dont le vernissage se déroulera vendredi 02 février à Casablanca, vient de paraître aux éditions So Art Gallery. Dans cet ouvrage de 65 pages, qui vient en accompagnement de cet événement culturel qui aura lieu à So Art Gallery à Casablanca du 02 au 28 février prochain, la jeune artiste partage le souvenir de sa première photographie révélée en chambre noire et qui a tissé un puissant lien entre elle et ce médium. Mélangeant le familier à l'inhabituel, « chaque prise de vue est unique, ancrée dans le moment, guidée par mon instinct, incertaine du résultat, convaincu du processus », écrit, au sujet de ses prises « surréalistes » en noir et blanc, la photographe qui porte un intérêt particulier au monde végétal, à son langage qu'elle qualifie d'« invisible » et à la représentation du mythe de la femme sauvage dans ce milieu. A travers les 25 illustrations que comporte ce livre, Houda Kabbaj jette la lumière sur la photographie argentique qui la passionne, « en noir et blanc, au grain prononcé, les textures transcendent l'image », relève-t-elle, saluant le travail de Diamantino, tireur filtreur parisien, avec qui elle collabore et qu'elle nomme son « alchimiste ». « Jeune artiste frondeuse, qui se permet sans vergogne de mettre à mal les repères d'une société fondée sur l'interdit », c'est ainsi que décrit le peintre, sculpteur et écrivain marocain, Mahi Binebine, Houda Kabbaj, qu'il a rencontré lors d'une exposition dont il était le commissaire lors de la biennale de Marrakech. Pour l'artiste peintre français Alain Le Yaounac, Houda Kabbaj maîtrise l'inquiétude par l'intuition qui l'accompagne en toute chose. « Houda marie ses cheveux aux bourgeons de grands arbres, tentations d'aller vers un amour inconnu, d'investir une nouvelle éternité, de voir à travers la nuit une bouche qui vous sourit », écrit Le Yaounac. Née à Casablanca en 1985, la photographe Houda Kabbaj est diplômée de l'École spéciale d'Architecture à Paris. Elle participe à plusieurs expositions collectives d'artistes marocains notamment au Forum économique mondial à Davos en Suisse en 2009, au Festival bi-annuel international de la photographie à Amsterdam en Hollande en 2013 et au Musée de la Palmeraie lors des Biennale de Marrakech en 2016.

صدور كتاب حول معرض "محاينة" للفنانة الفوتوغرافية هدى قباچ

الرباط- صدر حديثا عن دار النشر "سو آرت غاليري"، كتاب حول معرض "محاينة" للفنانة الفوتوغرافية هدى قباچ، الذي سيفتح أبوابه أمام الزوار يوم الجمعة 2 فبراير بالدار البيضاء.

Parution du livre de l'exposition "Immanence" de Houda Kabbaj

Rabat - Le livre de l'exposition de la photographe marocaine Houda Kabbaj intitulée "Immanence", dont le vernissage se déroulera vendredi 02 février à Casablanca, vient de paraître aux éditions So Art Gallery.

كتاب حول معرض "محاينة"

صدر حديثا عن دار النشر "سو آرت غاليري"، كتاب حول معرض "محاينة" للفنانة الفوتوغرافية هدى قباج، الذي سيفتح أبوابه أمام الزوار يوم الجمعة 2 فبراير بالدار البيضاء. وفي هذا الإصدار، الممتد على مدى 65 صفحة، الذي يأتي لمواكبة هذا الحدث الثقافي الذي سيحتضنه رواق "سو آرت غاليري" بالدار البيضاء من 2 إلى 8 فبراير المقبل، تتقاسم الفنانة الشابة مع القراء أولى صورها الفوتوغرافية. وتأخذ هذه الفنانة، من خلال 25 صورة يتضمنها الإصدار، نحو عالم استثنائي، يستهوي الشغوفين بالفن الأصيل، باعتبارها من "المولعين بالتعريض المزدوج، تولي القباج اهتماما خاصا جدا لاختيار زاوية أخذ الصورة. وتتميز أعمالها بهيمنة الأبيض والأسود، والتعبيرية البارزة للتباينات الضوئية". وأشارت الفنانة إلى أنها تستعين في عملها بتقنية "ديامانتينو"، التي تمكن من تكبير الأشكال الصغيرة وإنجاز أحجام مختلفة. وتمخض هذه المقاربة، بفضل طابعها الحرفي التقليدي، عن زخارف نباتية وجسدية. وولدت هدى القباج سنة 1985 في الدار البيضاء، وغادرت المغرب في سنة 2005 لاستكمال دراستها في المدرسة العليا للهندسة المعمارية بباريس، حيث تخرجت سنة 2011. بعد ذلك التحقت بوكالة متخصصة في فنون العمارة والتصميم والأعمال الهندسية بباريس، حيث اشتغلت لمدة 3 سنوات، وفي 2014 قررت هدى القباج التفرغ للفن الفوتوغرافي، ليصبح رفيقها على مدى 16 عاما الماضية.

مكناس تحفي بفاطمة تحيحيث



فاطمة تحيحيث (ت بوعلو)



الفنان الجزائري إيدير (ت بوعلو)

التكريم وتسليم الدرع الفني للفنانة فاطمة تحيحيث ضمن فعاليات الندوة الفكرية، فرصة للاعتراف الكبير بهاته الفنانة ومشوارها الفني الزاخر لأزيد من ثلاثة عقود. واعتبرت تحيحيث تكريمها في إطار الاحتفال الشعب المغربي بالسنة الأمازيغية 2968 من طرف مركز الذاكرة المشتركة، من أجل الديمقراطية والسلم شهادة كبيرة يعترف بها الفنان المغربي، وتؤكد اعترافه برواد الفن والأغنية الأمازيغية، ويشكل دعوة قوية وصريحة في الحفاظ على الفن الأمازيغي كتراث مغربي.

«سعيدة تحيحيث»، كان لها دور كبير في إلهاب حماس جمهور السهرة بالساحة الكبرى لقصر البلدية بأغنيها القادمة من جبال الأطلس، إضافة إلى تأديتها أغان للفنان الراحل محمد رويشة. وشارك في هذه السهرة الفنان الأمازيغي الجزائري «إيدير» الذي انتظر جمهوره المتعطش صعوده إلى خشية بشغف كبير، بل إن هذا الأخير أخذ المبادرة بأداء أغنية «أفأفا أينوفا»، إضافة إلى تقديمه أروع أغاني ريبورتايره الخالد. مركز الذاكرة المشتركة من أجل الديمقراطية والسلم، جعل من حفل

• سعد داليا

توفق منظمو المهرجان الدولي للسنة الأمازيغية 2968 في اختيار الفنانة فاطمة تحيحيث ضيفة الشرف والمحتفى بها ضمن فعاليات الندوة الفكرية الدولية، حوار الثقافات وأسئلة الهوية» المنظمة بمكناس. وقد عاشت ساكنة العاصمة الإسماعيلية مساء أول أمس السبت على إيقاعات الأغنية الأمازيغية على امتداد ثلاث ساعات، تخللها إطلاق عشرات الشهب الاصطناعية، النجمة الصاعدة الشاببة في الفن الأمازيغي

إصدار جديد

كتاب حول معرض «محايشة»

صدر حديثا عن دار النشر «سو آرت غاليري»، كتاب حول معرض «محايشة» للفنانة الفوتوغرافية هدى قباج، الذي سيفتح أبوابه أمام الزوار يوم الجمعة 2 فبراير بالدار البيضاء. وفي هذا الإصدار، الممتد على مدى 65 صفحة، الذي يأتي لمواكبة هذا الحدث الثقافي الذي سيحتضنه رواق «سو آرت غاليري» بالدار البيضاء من 2 إلى 8 فبراير المقبل، تتقاسم الفنانة الشاببة مع القراء أولى صورها الفوتوغرافية.

وتأخذ هذه الفنانة، من خلال 25 صورة يتضمنها الإصدار، نحو عالم استثنائي، يستهوي الشغوفين بالفن الأصلي، باعتبارها من «المولعين بالتعريض المزوج»، تولى قباج اهتماما خاصا جدا لاختيار زاوية أخذ الصورة. وتتميز أعمالها بهيمنة الأبيض والأسود، والتعبيرية البارزة للتباينات الضوئية.

وأشارت الفنانة إلى أنها تستعين في عملها بتقنية «ديامانتينو»، التي تمكن من تكبير الأشكال الصغيرة وإنجاز أحجام مختلفة. وتتمخض هذه المقاربة، بفضل طابعها الحرفي التقليدي، عن زخارف نباتية وجسدية.

وولدت هدى قباج سنة 1985 في الدار البيضاء، وغادرت المغرب في سنة 2005 لاستكمال دراستها في المدرسة العليا للهندسة المعمارية بباريس، حيث تخرجت سنة 2011.



Parution du livre de l'exposition « Immanence » de Houda Kabbaj



Le livre de l'exposition de la photographe marocaine Houda Kabbaj intitulée "Immanence", dont le vernissage se déroulera vendredi 02 février à Casablanca, vient de paraître aux éditions So Art Gallery.

Dans cet ouvrage de 65 pages, qui vient en accompagnement de cet événement culturel qui aura lieu à So Art Gallery à Casablanca du 02 au 28 février prochain, la jeune artiste partage le souvenir de sa première photographie révélée en chambre noire et qui a tissé un puissant lien entre elle et ce médium.

Mélangant le familier à l'inhabituel, "chaque prise de vue est unique, ancrée dans le moment, guidée par mon instinct, incertaine du résultat, convaincu du processus", écrit, au sujet de ses prises "surréalistes" en noir et blanc, la photographe qui porte un intérêt particulier au monde végétal, à son langage qu'elle qualifie d'"invisible" et à la représentation du mythe de la femme sauvage dans ce milieu.

A travers les 25 illustrations que comporte ce livre, Houda Kabbaj jette la lumière sur la photographie argentique qui la passionne, "en noir et blanc, au grain prononcé, les textures transcendent l'image", relève-t-elle, saluant le travail de Diamantino, tireur

filtreur parisien, avec qui elle collabore et qu'elle nomme son "alchimiste".

"Jeune artiste frondeuse, qui se permet sans vergogne de mettre à mal les repères d'une société fondée sur l'interdit", c'est ainsi que décrit le peintre, sculpteur et écrivain marocain, Mahi Binebine, Houda Kabbaj, qu'il a rencontré lors d'une exposition dont il était le commissaire lors de la biennale de Marrakech.

Pour l'artiste peintre français Alain Le Yaounac, Houda Kabbaj maîtrise l'inquiétude par l'intuition qui l'accompagne en toute chose. "Houda marie ses cheveux aux bourgeons de grands arbres, tentations d'aller vers un amour inconnu, d'investir une nouvelle éternité, de voir à travers la nuit une bouche qui vous sourit", écrit Le Yaounac.

Née à Casablanca en 1985, la photographe Houda Kabbaj est diplômée de l'Ecole spéciale d'Architecture à Paris.

Elle participe à plusieurs expositions collectives d'artistes marocains notamment au Forum économique mondial à Davos en Suisse en 2009, au Festival biennal international de la photographie à Amsterdam en Hollande en 2013 et au Musée de la Palmeraie lors des Biennale de Marrakech en 2016.

Exposition : L'immanence selon Houda Kabbaj

Le livre de l'exposition de la photographe marocaine Houda Kabbaj intitulée « Immanence », dont le vernissage se déroulera vendredi 02 février à Casablanca, vient de paraître aux éditions So Art Gallery. Dans cet ouvrage de 65 pages, qui vient en accompagnement de cet événement culturel qui aura lieu à So Art Gallery à Casablanca du 02 au 28 février prochain, la jeune artiste partage le souvenir de sa première photographie révélée en chambre noire et qui a tissé un puissant lien entre elle et ce médium. Mélangeant le familier à l'inhabituel, « chaque prise de vue est unique, ancrée dans le moment, guidée par mon instinct, incertaine du résultat, convaincu du processus », écrit, au sujet de ses prises « surréalistes » en noir et blanc, la photographe qui porte un intérêt particulier au monde végétal, à son langage qu'elle qualifie d'« invisible » et à la représentation du mythe de la femme sauvage dans ce milieu. A travers les 25 illustrations que comporte ce livre, Houda Kabbaj jette la lumière sur la photographie argentique qui la passionne, « en noir et blanc, au grain prononcé, les textures transcendent l'image », relève-t-elle, saluant le travail de Diamantino, tireur filtreur parisien, avec qui elle collabore et qu'elle nomme son « alchimiste ». « Jeune artiste frondeuse, qui se permet sans vergogne de mettre à mal les repères d'une société fondée sur l'interdit », c'est ainsi que décrit le peintre, sculpteur et écrivain marocain, Mahi Binebine, Houda Kabbaj, qu'il a rencontré lors d'une exposition dont il était le commissaire lors de la biennale de Marrakech. Pour l'artiste peintre français Alain Le Yaounac, Houda Kabbaj maîtrise l'inquiétude par l'intuition qui l'accompagne en toute chose. « Houda marie ses cheveux aux bourgeons de grands arbres, tentations d'aller vers un amour inconnu, d'investir une nouvelle éternité, de voir à travers la nuit une bouche qui vous sourit », écrit Le Yaounac. Née à Casablanca en 1985, la photographe Houda Kabbaj est diplômée de l'Ecole spéciale d'Architecture à Paris. Elle participe à plusieurs expositions collectives d'artistes marocains notamment au Forum économique mondial à Davos en Suisse en 2009, au Festival bi-annuel international de la photographie à Amsterdam en Hollande en 2013 et au Musée de la Palmeraie lors des Biennale de Marrakech en 2016.

العالم الاستثنائي للفنانة الفوتوغرافية هدى قباج



صدر حديثاً عن دار النشر "سو آرت غاليري"، كتاب حول معرض "محايدة" للفنانة الفوتوغرافية هدى قباج، الذي سيفتح أبوابه أمام الزوار يوم الجمعة 2 فبراير بالدار البيضاء.

وفي هذا الإصدار، الممتد على مدى 65 صفحة، الذي يأتي لمواكبة هذا الحدث الثقافي الذي سيحتضنه رواق "سو آرت غاليري" بالدار البيضاء، تتقاسم الفنانة الشابة مع القراء أولى صورها الفوتوغرافية.

وتأخذ هذه الفنانة، من خلال 25 صورة يتضمنها الإصدار، نحو عالم استثنائي، يستهوي الشغوفين بالفن الأصيل، باعتبارها من "المولعين بالتعريض المزدوج، تولى القباج اهتماماً خاصاً جداً لاختيار زاوية أخذ الصورة. وتتميز أعمالها بهيمنة الأبيض والأسود، والتعبيرية البارزة للتباينات الضوئية".

وأشارت الفنانة إلى أنها تستعين في عملها بتقنية "ديامانتينو"، التي تمكن من تكبير الأشكال الصغيرة وإنجاز أحجام مختلفة. وتتمخض هذه المقاربة، بفضل طابعها الحرفي التقليدي، عن زخارف نباتية وجسدية.

وولدت هدى القباج سنة 1985 في الدار البيضاء، وغادرت المغرب في سنة 2005 لاستكمال دراستها في المدرسة العليا للهندسة المعمارية بباريس، حيث تخرجت سنة 2011.

بعد ذلك التحقت بوكالة متخصصة في فنون العمارة والتصميم والأعمال الهندسية بباريس، حيث اشتغلت لمدة 3 سنوات، وفي 2014 قررت هدى القباج التفرغ للفن الفوتوغرافي، ليصبح رفيقها على مدى 16 عاماً الماضية.

Houda Kabbaj, entre le végétal et le corps humain

Durant un mois, du 2 février au 2 mars 2018, la So Art Gallery de Casablanca accueille l'univers inédit et original de la talentueuse photographe marocaine Houda Kabbaj. Vous y découvrirez l'exposition contemporaine «Immanence» qui met en scène d'immenses clichés inspirés de la nature, essentiellement en noir et blanc avec une touche de contrastes lumineux. Entre la dualité du corps et du végétal, l'artiste met l'accent sur cette approche à la fois onirique et intime entre l'homme et la nature. Une thématique de prédilection qui met l'accent sur sa fascination pour les végétaux à travers de sublimes motifs surdimensionnés. Architecte de formation, Houda se voue à son art depuis 2014. Elle consacre tout son temps à la photographie argentique, s'inspirant de ses nombreux voyages à travers le monde. Son univers interpelle par sa précision, son processus expérimental et ses tirages grandeur nature. Un travail artisanal de pointe qui lui a valu de nombreuses reconnaissances : ses travaux ont, en effet, été présentés, au Musée de la Palmeraie de Marrakech, à la Biennale de la photographie d'Amsterdam ou encore au Festival du monde arabe à Montréal.

So Art Gallery expose l'artiste photographe Houda Kabbaj

Houda Kabbaj sera à l'honneur à So Art Gallery, le vendredi 2 février 2018, où se déroulera le vernissage de son exposition "Immanence". Artiste photographe, Houda Kabbaj fait partie de la nouvelle génération d'artistes contemporains à la pointe de la modernité. «Cette artiste, déjà à la page sur le plan international, nous emportera, à travers son exposition, vers un univers d'exception, auquel sont invités les passionnés de l'art», indique-t-on. Adeptes des doubles expositions, elle apporte un soin très particulier à ses prises de vue. Le noir et le blanc dominent dans son travail, les contrastes lumineux y sont expressifs. Houda Kabbaj travaille en collaboration avec le tireur ltreur Diamantino, avec lequel elle réalise de nombreux agrandissements à partir de petits formats. Cette exposition donne à voir des tirages inédits dans lesquels la végétation est souveraine.



Houda Kabbaj : Immanence

La photographe, Houda Kabbaj, sera exposée à la So Art Gallery à partir du Vendredi 2 Février, date du vernissage de son exposition intitulée « IMMANENCE ». La jeune artiste marocaine, figure de la nouvelle génération d'artistes contemporains, vient partager son univers à travers ses photographies. De grands formats en noir et blanc, où l'artiste tente avec brio de refléter la relation étroite entre le végétal et l'humain . L'exposition se tiendra du 2 Février au 2 Mars.

Vernissage

Parution du livre de l'exposition «Immanence» de Houda Kabbaj

Le livre de l'exposition de la photographe marocaine Houda Kabbaj intitulée «Immanence», dont le vernissage se déroulera vendredi 2 février à Casablanca, vient de paraître aux éditions So Art Gallery. Dans cet ouvrage de 65 pages, qui vient en accompagnement de cet événement culturel qui aura lieu



à So Art Gallery à Casablanca du 02 au 28 février prochain, la jeune artiste partage le souvenir de sa première photographie révélée en chambre noire et qui a tissé un puissant lien entre elle et ce médium. Mélangeant le familier à l'inhabituel, «chaque prise de vue est unique, ancrée dans le moment, guidée par mon instinct, incertaine du résultat, convaincu du processus», écrit, au sujet de ses prises «surréalistes» en noir et blanc, la photographe qui porte un intérêt particulier au monde végétal, à son langage qu'elle qualifie d'«invisible» et à la représentation du mythe de la femme sauvage dans ce milieu.

À travers les 25 illustrations que comporte ce livre, Houda Kabbaj jette la lumière sur la photographie argentique qui la passionne. «en noir et blanc, au grain prononcé, les textures transcendent l'image», relève-t-elle, saluant le travail de Diamantino, tireur filtreur parisien, avec qui elle collabore et qu'elle nomme son «alchimiste». «Jeune artiste frondeuse, qui se permet sans vergogne de mettre à mal les repères d'une société fondée sur l'interdit». C'est ainsi que décrit le peintre, sculpteur et écrivain marocain, Mahi Binebine, Houda Kabbaj, qu'il a rencontrée lors d'une exposition dont il était le commissaire lors de la Biennale de Marrakech.

Pour l'artiste-peintre français Alain Le Yaounac, Houda Kabbaj maîtrise l'inquiétude par l'intuition qui l'accompagne en toute chose. «Houda marie ses cheveux aux bourgeons de grands arbres, tentations d'aller vers un amour inconnu, d'investir une nouvelle éternité, de voir à travers la nuit une bouche qui vous sourit», écrit Le Yaounac.

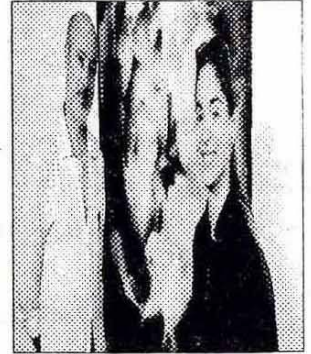
Née à Casablanca en 1985, la photographe Houda Kabbaj est diplômée de l'École spéciale d'architecture à Paris. Elle participe à plusieurs expositions collectives d'artistes marocains notamment au Forum économique mondial à Davos en Suisse en 2009, au Festival biennuel international de la photographie à Amsterdam en Hollande en 2013 et au Musée de la Palmeraie lors des Biennales de Marrakech en 2016. ■

L.M.

Journaliste : L.M

كتاب حول معرض «محاينة» للفنانة الفوتوغرافية هدى قباج

صدر حديثاً عن دار النشر «سو آرت غاليري»، كتاب حول معرض «محاينة» للفنانة الفوتوغرافية هدى قباج، الذي سيفتح أبوابه أمام الزوار يوم غد الجمعة 2 فبراير بالدار البيضاء. وفي هذا الإصدار، الممتد على مدى 65 صفحة، الذي يأتي لمواكبة هذا الحدث الثقافي الذي سيحتضنه رواق «سو آرت غاليري» بالدار البيضاء من 2 إلى 8 فبراير المقبل، تتقاسم الفنانة الشابة مع القراء أولى صورها الفوتوغرافية. وتأخذ هذه الفنانة، من خلال 25 صورة يتضمنها الإصدار، نحو عالم استثنائي، يستهوي الشغوفين بالفن الأصيل، باعتبارها من «المولعين بالتعريض المزدوج، تولى القباج اهتماماً خاصاً جداً لاختيار زاوية أخذ الصورة. وتتميز أعمالها بهيمنة الأبيض والأسود، والتعبيرية البارزة للتباينات الضوئية».



Parution du livre de l'exposition «Immanence» de Houda Kabbaj

Le livre de l'exposition de la photographe marocaine Houda Kabbaj intitulée «Immanence», dont le vernissage se déroulera vendredi 2 février à Casablanca, vient de paraître aux éditions So Art Gallery. Dans cet ouvrage de 65 pages, qui vient en accompagnement de cet événement culturel qui aura lieu à So Art Gallery à Casablanca du 02 au 28 février prochain, la jeune artiste partage le souvenir de sa première photographie révélée en chambre noire et qui a tissé un puissant lien entre elle et ce médium. Mélangeant le familier à l'inhabituel, «chaque prise de vue est unique, ancrée dans le moment, guidée par mon instinct, incertaine du résultat, convaincu du processus», écrit, au sujet de ses prises «surréalistes» en noir et blanc, la photographe qui porte un intérêt particulier au monde végétal, à son langage qu'elle qualifie d'«invisible» et à la représentation du mythe de la femme sauvage dans ce milieu. À travers les 25 illustrations que comporte ce livre, Houda Kabbaj jette la lumière sur la photographie argentique qui la passionne, «en noir et blanc, au grain prononcé, les textures transcendent l'image», relève-t-elle, saluant le travail de Diamantino, tireur filtreur parisien, avec qui elle collabore et qu'elle nomme son «alchimiste». «Jeune artiste frondeuse, qui se permet sans vergogne de mettre à mal les repères d'une société fondée sur l'interdit». C'est ainsi que décrit le peintre, sculpteur et écrivain marocain, Mahi Binebine, Houda Kabbaj, qu'il a rencontrée lors d'une exposition dont il était le commissaire lors de la Biennale de Marrakech. Pour l'artiste-peintre français Alain Le Yaounac, Houda Kabbaj maîtrise l'inquiétude par l'intuition qui l'accompagne en toute chose. «Houda marie ses cheveux aux bourgeons de grands arbres, tentations d'aller vers un amour inconnu, d'investir une nouvelle éternité, de voir à travers la nuit une bouche qui vous sourit», écrit Le Yaounac. Née à Casablanca en 1985, la photographe Houda Kabbaj est diplômée de l'École spéciale d'architecture à Paris. Elle participe à plusieurs expositions collectives d'artistes marocains notamment au Forum économique mondial à Davos en Suisse en 2009, au Festival biennuel international de la photographie à Amsterdam en Hollande en 2013 et au Musée de la Palmeraie lors des Biennales de Marrakech en 2016.

EXPOSITIONS



◆ Houda Kabbaj sera à l'honneur à So Art Gallery, où se déroulera le vernissage de son exposition intitulée «Immanence», le **2 février** à partir de 19h. L'exposition se poursuit **jusqu'au 28 février**. Cette photographie fait partie de la nouvelle génération d'artistes contemporains à la pointe de la modernité.

Renseignements: 05 22-36-79-71.

◆ Le Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain (MM6) abrite **jusqu'au 4 février** l'exposition «De Goya à nos jours: Regards sur la collection Banco de Españã». 70 œuvres sont à découvrir incluant tableaux et sculptures d'artistes majeurs à l'instar de Goya mais aussi Sorolla, Zuloaga, Saura, Tapiès...

Renseignements: www.museemohammed6.ma.

◆ L'artiste Marie Leriche dévoilera ses dernières œuvres **du 8 février au 3 mars** à la galerie de l'Institut français de Meknès. Une exposition intitulée «Cercle» qui dépeint la puissance du peuple berbère marocain et illustre ses savoir-faire locaux. Un travail minutieux et long réalisé à partir de petits morceaux de thuyas limés et collés.

◆ L'artiste Mustapha Yesfi expose ses œuvres à la galerie de la Fondation Mohammed VI sous le thème «Gestualités colorées». L'exposition se poursuivra **jusqu'au 8 février**. Adresse: Av. Allal Al Fassi, Madinat Al Irfane, Hay Riad-Rabat. □

كتاب حول معرض «محايدة» للفنانة الفوتوغرافية هدى قباج

صدر حديثاً عن دار النشر «سو آرت غاليري»، كتاب حول معرض «محايدة» للفنانة الفوتوغرافية هدى قباج، الذي سيفتح أبوابه أمام الزوار يوم غد الجمعة 2 فبراير بالدار البيضاء. وفي هذا الإصدار، الممتد على مدى 65 صفحة، الذي يأتي لمواكبة هذا الحدث الثقافي الذي سيحتضنه رواق «سو آرت غاليري» بالدار البيضاء من 2 إلى 8 فبراير المقبل، تتقاسم الفنانة الشابة مع القراء أولى صورها الفوتوغرافية. وتأخذ هذه الفنانة، من خلال 25 صورة يتضمنها الإصدار، نحو عالم استثنائي، يستهوي الشعوفين بالفن الأصيل، باعتبارها من «المولعين بالتعريض المزدوج، تولي القباج اهتماماً خاصاً جداً لاختيار زاوية أخذ الصورة. وتتميز أعمالها بهيمنة الأبيض والأسود، والتعبيرية البارزة للتباينات الضوئية».

Houda Kabbaj, entre le végétal et le corps humain

Durant un mois, du 2 février au 2 mars 2018, la So Art Gallery de Casablanca accueille l'univers inédit et original de la talentueuse photographe marocaine Houda Kabbaj. Vous y découvrirez l'expo contemporaine «Immanence» qui met en scène d'immenses clichés inspirés de la nature, essentiellement en noir et blanc avec une touche de contrastes lumineux. Entre la dualité du corps et du végétal, l'artiste met l'accent sur cette approche à la fois onirique et intime entre l'homme et la nature. Une thématique de prédilection qui met l'accent sur sa fascination pour les végétaux à travers de sublimes motifs surdimensionnés. Architecte de formation, Houda se voue à son art depuis 2014. Elle consacre tout son temps à la photographie argentique, s'inspirant de ses nombreux voyages à travers le monde. Son univers interpelle par sa précision, son processus expérimental et ses tirages grandeur nature. Un travail artisanal de pointe qui lui a valu de nombreuses reconnaissances : ses travaux ont, en effet, été présentés, au Musée de la Palmeraie de Marrakech, à la Biennale de la photographie d'Amsterdam ou encore au Festival du monde arabe à Montréal.



Parution du livre de l'exposition «Immanence» de Houda Kabbaj

Le livre de l'exposition de la photographe marocaine Houda Kabbaj intitulée «Immanence», dont le vernissage se déroulera vendredi 2 février à Casablanca, vient de paraître aux éditions So Art Gallery. Dans cet ouvrage de 65 pages, qui vient en accompagnement de cet événement culturel qui aura lieu à So Art Gallery à Casablanca du 02 au 28 février prochain, la jeune artiste partage le souvenir de sa première photographie révélée en chambre noire et qui a tissé un puissant lien entre elle et ce médium. Mélangeant le familier à l'inhabituel, «chaque prise de vue est unique, ancrée dans le moment, guidée par mon instinct, incertaine du résultat, convaincu du processus», écrit, au sujet de ses prises «surréalistes» en noir et blanc, la photographe qui porte un intérêt particulier au monde végétal, à son langage qu'elle qualifie d'«invisible» et à la représentation du mythe de la femme sauvage dans ce milieu. À travers les 25 illustrations que comporte ce livre, Houda Kabbaj jette la lumière sur la photographie argentique qui la passionne, «en noir et blanc, au grain prononcé, les textures transcendent l'image», relève-t-elle, saluant le travail de Diamantino, tireur filtreur parisien, avec qui elle collabore et qu'elle nomme son «alchimiste». «Jeune artiste frondeuse, qui se permet sans vergogne de mettre à mal les repères d'une société fondée sur l'interdit». C'est ainsi que décrit le peintre, sculpteur et écrivain marocain, Mahi Binebine, Houda Kabbaj, qu'il a rencontrée lors d'une exposition dont il était le commissaire lors de la Biennale de Marrakech. Pour l'artiste-peintre français Alain Le Yaounac, Houda Kabbaj maîtrise l'inquiétude par l'intuition qui l'accompagne en toute chose. «Houda marie ses cheveux aux bourgeons de grands arbres, tentations d'aller vers un amour inconnu, d'investir une nouvelle éternité, de voir à travers la nuit une bouche qui vous sourit», écrit Le Yaounac. Née à Casablanca en 1985, la photographe Houda Kabbaj est diplômée de l'École spéciale d'architecture à Paris. Elle participe à plusieurs expositions collectives d'artistes marocains notamment au Forum économique mondial à Davos en Suisse en 2009, au Festival biennuel international de la photographie à Amsterdam en Hollande en 2013 et au Musée de la Palmeraie lors des Biennales de Marrakech en 2016. Le livre de l'exposition de la photographe marocaine Houda Kabbaj intitulée «Immanence», dont le vernissage se déroulera vendredi 2 février à Casablanca, vient de paraître aux éditions So Art Gallery. Dans cet ouvrage de 65 pages, qui vient en accompagnement de cet événement culturel qui aura lieu à So Art Gallery à Casablanca du 02 au 28 février prochain, la jeune artiste partage le souvenir de sa première photographie révélée en chambre noire et qui a tissé un puissant lien entre elle et ce médium. Mélangeant le familier à l'inhabituel, «chaque prise de vue est unique, ancrée dans le moment, guidée par mon instinct, incertaine du résultat, convaincu du processus», écrit, au sujet de ses prises «surréalistes» en noir et blanc, la photographe qui porte un intérêt particulier au monde végétal, à son langage qu'elle qualifie d'«invisible» et à la représentation du mythe de la femme sauvage dans ce milieu. À travers les 25 illustrations que comporte ce livre, Houda Kabbaj jette la lumière sur la photographie argentique qui la passionne, «en noir et blanc, au grain prononcé, les textures transcendent l'image», relève-t-elle, saluant le travail de Diamantino, tireur filtreur parisien, avec qui elle collabore et qu'elle nomme son «alchimiste». «Jeune artiste frondeuse, qui se permet sans vergogne de mettre à mal les repères d'une société fondée sur l'interdit». C'est ainsi que décrit le peintre, sculpteur et écrivain marocain, Mahi Binebine, Houda Kabbaj, qu'il a rencontrée lors d'une exposition dont il était le commissaire lors de la Biennale de Marrakech. Pour l'artiste-peintre français Alain Le Yaounac, Houda Kabbaj maîtrise l'inquiétude par l'intuition qui l'accompagne en toute chose. «Houda marie ses cheveux aux bourgeons de grands arbres, tentations d'aller

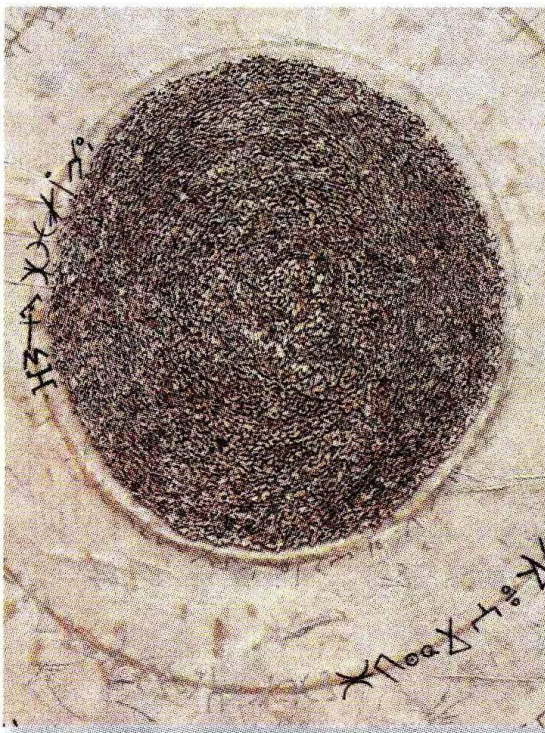
EXPOSITIONS

◆ Houda Kabbaj sera à l'honneur à So Art Gallery, où se déroulera le vernissage de son exposition intitulée «Immanence», le **2 février** à partir de 19h. L'exposition se poursuit **jusqu'au 28 février**. Cette photographe fait partie de la nouvelle génération d'artistes contemporains à la pointe de la modernité.

Renseignements: 05 22-36-79-71.

◆ Le Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain (MM6) abrite **jusqu'au 4 février** l'exposition «De Goya à nos jours: Regards sur la collection Banco de Espanã». 70 œuvres sont à découvrir incluant tableaux et sculptures d'artistes majeurs à l'instar de Goya mais aussi Sorolla, Zuloaga, Saura, Tapiès...

Renseignements: www.museemohammed6.ma.



◆ L'artiste Marie Leriche dévoilera ses dernières œuvres **du 8 février au 3 mars** à la galerie de l'Institut français de Meknès. Une exposition intitulée «Cercle» qui peint la puissance du peuple berbère marocain et illustre ses savoir-faire locaux. Un travail minutieux et long réalisé à partir de petits morceaux de thuyas limés et collés.

◆ L'artiste Mustapha Yesfi expose ses œuvres à la galerie de la Fondation Mohammed VI sous le thème «Gestualités colorées». L'exposition se poursuivra **jusqu'au 8 février**. Adresse: Av. Allal Al Fassi, Madinat Al Irfane, Hay Riad-Rabat.

◆ L'Institut français de Rabat présente **du 9 février au 3 mars**, l'exposition de l'artiste Sami Ftouh intitulée «Renaissance». Le vernissage est prévu le **9 février** à 19h. Renseignements: 05 37-68-96-69/06 62-18-82-95.

◆ «Un parfum de liberté» c'est le thème de l'exposition consacrée à l'artiste peintre Mohamed Kacimi **jusqu'au 10 février** à la galerie Comptoir des Mines à Marrakech. Quelque 74 œuvres inédites de l'artiste sont présentées datant de 1965 à 2003, allant des premiers travaux et recherches méconnues de l'artiste, vers le développement d'une conscience politique présente dans son œuvre. L'évènement est aussi l'occasion de présenter la sortie des deux premiers tomes du catalogue raisonné de Mohamed Kacimi. Un projet de plusieurs années dirigé par Nadine Descendre. □

كتاب حول معرض «محايدة» للفنانة الفوتوغرافية هدى قباج

صدر حديثا عن دار النشر «سو آرت غاليري»، كتاب حول معرض «محايدة» للفنانة الفوتوغرافية هدى قباج، الذي سيفتح أبوابه أمام الزوار يوم غد الجمعة 2 فبراير بالدار البيضاء. وفي هذا الإصدار، الممتد على مدى 65 صفحة، الذي يأتي لمواكبة هذا الحدث الثقافي الذي سيحتضنه رواق «سو آرت غاليري» بالدار البيضاء من 2 إلى 8 فبراير المقبل، تتقاسم الفنانة الشابة مع القراء أولى صورها الفوتوغرافية. وتأخذ هذه الفنانة، من خلال 25 صورة يتضمنها الإصدار، نحو عالم استثنائي، يستهوي الشعوفين بالفن الأصيل، باعتبارها من «المولعين بالتعريض المزدوج، تولي القباج اهتماما خاصا جدا لاختيار زاوية أخذ الصورة. وتتميز أعمالها بهيمنة الأبيض والأسود، والتعبيرية البارزة للتباينات الضوئية».

EXPOSITION

Houda Kabbaj à la So Art Gallery

La So Art Gallery de Casablanca accueille l'exposition de la photographe marocaine Houda Kabbaj du 2 au 28 février courant. La jeune artiste partage le souvenir de sa première photographie révélée en chambre noire et qui a tissé un puissant lien entre elle et ce médium. Née à Casablanca en 1985, la photographe Houda Kabbaj est diplômée de l'Ecole spéciale d'Architecture à Paris. Elle participe à plusieurs expositions collectives d'artistes marocains notamment au Forum économique mondial à Davos, en Suisse, en 2009, au Festival bi-annuel international de la photographie à Amsterdam, en Hollande, en 2013 et au Musée de la Palmeraie lors des Biennale de Marrakech en 2016 ●

Du 02 au 28 février 2018, Casablanca





Vernissage à Casablanca de l'exposition "Immanence" de l'artiste-photographe Houda Kabbaj

L'artiste-photographe Houda Kabbaj a accroché, vendredi soir à So Art Gallery de Casablanca, ses œuvres photographiques en noir et blanc, où la jeune artiste tente avec brio de refléter la relation étroite entre le végétal et l'humain. Baptisée "Immanence", l'exposition propose au public de découvrir, du 2 février au 2 mars, une vingtaine de clichés grands formats en noir et blanc mélangeant le familier à l'inhabituel du mythe de la femme dans le monde végétal.

Vernissage à Casablanca de l'exposition "Immanence" de l'artiste-photographe Houda Kabbaj

Casablanca - L'artiste-photographe Houda Kabbaj a accroché, vendredi soir à So Art Gallery de Casablanca, ses œuvres photographiques en noir et blanc, où la jeune artiste tente avec brio de refléter la relation étroite entre le végétal et l'humain.

Vernissage

L'artiste-photographe Houda Kabbaj a accroché, vendredi soir à So Art Gallery de Casablanca, ses œuvres photographiques en noir et blanc, où la jeune artiste tente avec brio de refléter la relation étroite entre le végétal et l'humain.

Baptisée "Immanence", l'exposition propose au public de découvrir, du 2 février au 2 mars, une vingtaine de clichés grands formats en noir et blanc mêlant le familier et l'inhabituel du mythe de la femme dans le monde végétal.

Au sujet de ses prises, la jeune artiste a souligné, dans une déclaration à la MAP, que "chaque prise de vue est unique, ancrée dans le moment et guidée par mon instinct", révélant qu'elle porte un intérêt particulier au milieu végétal et à son langage qu'elle qualifie d'"invisible".

L'artiste-photographe a indiqué que ses illustrations jettent la lumière sur la photographie argentine qui la passionne, "en noir et blanc, au grain prononcé, les textures transcendent l'image", saluant le travail de Diamantino, tireur filtreur parisien, avec qui elle collabore et qu'elle nomme son "alchimiste".

Née à Casablanca en 1985, la photographe Houda Kabbaj est diplômée de l'Ecole spéciale d'architecture à Paris. Elle participe à plusieurs expositions collectives d'artistes marocains notamment au Forum économique mondial à Davos en Suisse en 2009, au Festival biennuel international de la photographie à Amsterdam en 2013 et au Musée de la Palmeraie lors des Biennale de Marrakech en 2016.

Vernissage à Casablanca de l'exposition "Immanence" de l'artiste-photographe Houda Kabbaj

- L'artiste-photographe Houda Kabbaj a accroché, vendredi soir à So Art Gallery de Casablanca, ses œuvres photographiques en noir et blanc, où la jeune artiste tente avec brio de refléter la relation étroite entre le végétal et l'humain. Baptisée "Immanence", l'exposition propose au public de découvrir, du 2 février au 2 mars, une vingtaine de clichés grands formats en noir et blanc mélangeant le familier à l'inhabituel du mythe de la femme dans le monde végétal. Au sujet de ses prises, la jeune artiste a souligné, dans une déclaration à la MAP, que "chaque prise de vue est unique, ancrée dans le moment et guidée par mon instinct", révélant qu'elle porte un intérêt particulier au milieu végétal et à son langage qu'elle qualifie d'"invisible". L'artiste-photographe a indiqué que ses illustrations jette la lumière sur la photographie argentique qui la passionne, "en noir et blanc, au grain prononcé, les textures transcendent l'image", saluant le travail de Diamantino, tireur filtreur parisien, avec qui elle collabore et qu'elle nomme son "alchimiste". Née à Casablanca en 1985, la photographe Houda Kabbaj est diplômée de l'Ecole spéciale d'Architecture à Paris. Elle participe à plusieurs expositions collectives d'artistes marocains notamment au Forum économique mondial à Davos en Suisse en 2009, au Festival bi-annuel international de la photographie à Amsterdam en 2013 et au Musée de la Palmeraie lors des Biennale de Marrakech en 2016.

Houda Kabbaj expose « Immanence » à So Art Gallery

Artiste photographe, Houda Kabbaj fait partie de la nouvelle génération d'artistes contemporains à la pointe de la modernité. Elle expose ses dernières créations à la So Art Gallery à Casablanca. Houda Kabbaj, artiste, déjà à la page sur le plan international, réhabilite le plaisir du rituel de la photographie. Adepte des doubles expositions, elle apporte un soin très particulier à ses prises de vue. Le noir et blanc dominant dans son travail, les contrastes lumineux y sont expressifs. L'artiste travaille en collaboration avec le tireur ltreur Diamantino, avec lequel elle réalise de nombreux agrandissements à partir de petits formats. Le caractère artisanal de cette approche nous emmène vers un univers de motifs végétaux et corporels. Parcours de l'artiste Née à Casablanca en 1985, Houda Kabbaj quitte le Maroc en 2005 pour étudier à l'Ecole Spéciale d'Architecture à Paris. Diplômée en 2011, elle travaille à Paris durant trois années au sein d'une agence spécialisée en architecture, design et ingénierie. En 2014 elle décide de se consacrer à la photographie qui l'accompagne depuis ses 16 ans. Photographe autodidacte, elle utilise principalement la photographie argentique, dont le processus expérimental s'inscrit dans sa démarche. Elle définit son travail comme étant introspectif à partir « d'images mentales » qu'elle retranscrit. Infos pratiques : So Art Gallery Casablanca, du 2 février au 2 mars 2018



« Immanence » de Houda Kabbaj à So Art Gallery

Mohammed Boutaleb.Houda Kabbaj.Mustapha Zine.Amine Kabbaj. Nour-Eddine Lakhmari.Houda Kabbaj et Omar Lotfi Fatym layachi et Othman Zine Ghizlane Boutaleb, Amine Bendriouich. Houda Kabbaj et son père. Houda Kabbaj, artiste photographe et Nour-Eddine Lakhmari, réalisateur. L'artiste photographe marocain Touhami Ennadre et Houda Kabbaj. Mohammed Boutaleb.Houda Kabbaj,artiste photographe et Ghizlane Boutaleb,So Art Gallery. Amine Bendriouich, Artiste et designer. our-Eddine Lakhmari,realisateur et Omar Lotfi, acteur Née à Casablanca, diplômée de l'Ecole Spéciale d'Architecture à Paris, Houda Kabbaj se consacre à la photographie depuis l'âge de 16 ans. Photographe autodidacte, elle utilise principalement la photographie argentique, dont le processus expérimental s'inscrit dans sa démarche. Elle définit son travail comme étant introspectif à partir « d'images mentales » qu'elle retranscrit. Houda Kabbaj réhabilite le plaisir du rituel de la photographie. Adeptes des doubles expositions, elle apporte un soin très particulier à ses prises de vue. Le noir et blanc dominant dans son travail, les contrastes lumineux y sont expressifs. L'exposition donne à voir des tirages inédits dans lesquels la végétation est souveraine. Houda Kabbaj décrit avec passion son travail en des termes identiques, la matérialité de sa pratique et celle de la Nature. « Immanence », jusqu'au 2 mars 2018 So Art Gallery 29, Rue Jalal Eddine Essayouti, Place des Iris, Casablanca. Commentaire

Bouillon de culture

Vernissage L'artiste-photographe Houda Kabbaj a accroché, vendredi soir à So Art Gallery de Casablanca, ses œuvres photographiques en noir et blanc, où la jeune artiste tente avec brio de refléter la relation étroite entre le végétal et l'humain. Baptisée "Immanence", l'exposition propose au public de découvrir, du 2 février au 2 mars, une vingtaine de clichés grands formats en noir et blanc mêlant le familier et l'inhabituel du mythe de la femme dans le monde végétal. Au sujet de ses prises, la jeune artiste a souligné, dans une déclaration à la MAP, que "chaque prise de vue est unique, ancrée dans le moment et guidée par mon instinct", révélant qu'elle porte un intérêt particulier au milieu végétal et à son langage qu'elle qualifie d'"invisible". L'artiste-photographe a indiqué que ses illustrations jettent la lumière sur la photographie argentique qui la passionne, "en noir et blanc, au grain prononcé, les textures transcendent l'image", saluant le travail de Diamantino, tireur filtreur parisien, avec qui elle collabore et qu'elle nomme son "alchimiste". Née à Casablanca en 1985, la photographe Houda Kabbaj est diplômée de l'Ecole spéciale d'architecture à Paris. Elle participe à plusieurs expositions collectives d'artistes marocains notamment au Forum économique mondial à Davos en Suisse en 2009, au Festival biennal international de la photographie à Amsterdam en 2013 et au Musée de la Palmeraie lors des Biennale de Marrakech en 2016. Don Le fonds documentaire de la bibliothèque privée du poète et journaliste marocain, feu Mohamed Benyahia Tanjaoui, a été remis à la Bibliothèque nationale du Royaume du Maroc (BNRM) à Rabat, sous forme de don mis à la disposition de chercheurs, des étudiants et du public. Une convention a été signée en ce sens jeudi en vertu de laquelle la famille du défunt, représentée par sa veuve Mme Rabiâ El Mrabet et ses deux fils Kaïss et Achraf, fait don à la BNRM du fonds documentaire de feu Benyahia Tanjaoui, composé de plus de 1.400 ouvrages et documents historiques, politiques, littéraires et poétiques. Natif de Tétouan en 1936, le défunt a fait ses études à l'école coranique, puis à l'Institut religieux de Tétouan, à l'Institut libre et à l'université Al Quaraouiyine à Fès. Faisant montre dès son jeune âge d'un intérêt particulier pour le journalisme, feu Benyahia Tanjaoui a débuté sa carrière professionnelle de journaliste en publiant une revue manuscrite avant de rejoindre les quotidiens "Annahar" (Le jour) et "Al Oumma" (La nation) à Tétouan.



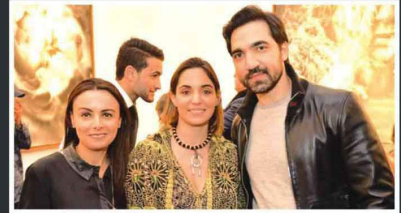
Houda Kabbaj exhibits 'Immanence' at So Art Gallery

Mohammed Boutaleb, Houda Kabbaj and Gizlane Boutaleb Artist designer Amine Bendriouich Houda Kabbaj with Nouredine Lakhmari Fatym Layachi and Othmane Zine Born in Casablanca, but graduated from École Spéciale d'Architecture in Paris, Houda Kabbaj has been devoted to photography since the age of 16. A self-taught photographer, she uses mainly analog photography, whose experimental process is part of her approach. She defines her work as introspective from « mental images » she transcribes. Houda Kabbaj renovates the pleasures of photography's ritual. Skilled at double exposure, she brings a very particular sense to her shots. Black and white dominate in her works, where the luminous contrasts are expressive. Houda Kabbaj passionately describes her work in identical terms, the materiality of her practice and that of Nature. « Immanence », until March 2, 2018. So Art Gallery 29, Jalal Street Eddine Essayouti, Place des Iris, Casablanca. Comments comments

« Immanence »: L'exposition de Houda Kabbaj à la SO ART GALLERY

La photographe Houda Kabbaj présente son exposition individuelle à la SO ART GALLERY, du 2 février au 28 Février. Vernissage le Vendredi 2 Février à partir de 19H00. « Quelles sont ces femmes aux corps habités par des plantes dans les surprenantes œuvres de Houda Kabbaj ? Oui, mais d'abord, qui est cette jeune artiste frondeuse, qui se permet sans vergogne de mettre à mal les repères d'une société fondée sur l'interdit. Comment habille-t-elle de feuillage ces silhouettes esquissées par un œil glouton, irrévérencieux comme aurait pu l'être le mien, trente ans plus tôt... » (Texte signé Mahi Binebine) SO ART GALLERY 29 Rue Jalal Eddine Essayouri, place des Iris, Casablanca ouverte tous les jours de 10H00 à 12H30 et de 15H30 à 19H30 Ferme le Dimanche et le lundi matin

ضيوف هدى القباج



صور من معرض الفنانة
الفوتوغرافية هدى القباج
«الحايطة»، الذي تم افتتاحه يوم
الجمعة الماضي برواق «سو آرت»
بالدار البيضاء. وقد عرف حفل
الافتتاح حضور مجموعة
من نجوم الفن التشكيلي
والسينما والتلفزيون
وأيضا الإعلاميين،
ويستمر المعرض إلى 2
مارس المقبل.



بالصور.. رواق "سو آرت الري" يستضيف الفنانة الفوتوغرافية هدى القباج

احتفي رواق سو آرت الري (So Art Gallery) بالفنانة هدى القباج بمناسبة افتتاح معرضها "المحاينة" (Immanence). من خلال معرضها الفني، ستأخذنا هذه الفنانة، المرموقة على الصعيد الدولي، نحو عالم استثنائي، يستهوي الشغوفين بالفن الأصيل. فقد أعادت هدى القباج لطقوس الفن الفوتوغرافي توهجها. باعتبارها من المولعين بالتعريض المزدوج، تولي القباج اهتماما خاصا جدا لاختيار زاوية أخذ الصورة. وتتميز أعمالها بهيمنة الأبيض والأسود، والتعبيرية البارزة للتباينات الضوئية. وتستعين الفنانة في عملها بتقنية ديامانتينو (Tireur-ltreur Diamantino)، التي تمكن من تكبير الأشكال الصغيرة وإنجاز أحجام مختلفة. وتمخض هذه المقاربة، بفضل طابعها الحرفي التقليدي، عن زخارف نباتية وجسدية. ويقدم هذا المعرض نماذج غير مسبوقه حيث تتربع النباتات على عرش السيادة. وتصف هدى القباج عملها بشغف بعبارات مماثلة بين مادية ممارستها الفنية ومادية الطبيعة. يذكر أن هدى القباج ولدت سنة 1985 في الدار البيضاء، وغادرت المغرب خلال سنة 2005، لاستكمال دراستها في المدرسة العليا للهندسة المعمارية في باريس، حيث تخرجت سنة 2011. بعد ذلك التحقت بوكالة متخصصة في فنون المعماري والتصميم والأعمال الهندسية بباريس، حيث اشتغلت لمدة 3 سنوات. في 2014 قررت هدى القباج التفرغ للفن الفوتوغرافي، ليصبح رفيقها على مدى 16 عاما الماضية. وتعتمد هذه الفنانة الفوتوغرافية العصامية بشكل أساسي في عملها على التصوير الفضي، الذي يندرج تسلسله التجريبي ضمن مقاربتها الفنية. وتصف عملها بكونه استنباطي، ينطلق من "صور ذهنية" ويقوم بإخراجها وإعادة صياغتها في قالب فني فوتوغرافي.

Expo: La poésie argentique de Houda Kabbaj

• Immanence, jusqu'au 28 février à la So Art Gallery

• Des œuvres de très grand format en noir et blanc

• Femmes et Mère nature

«Qu'elles sont ces femmes aux corps habités par des plantes dans les surprenantes œuvres de Houda Kabbaj? Oui, mais d'abord, qui est cette jeune artiste frondeuse qui se permet sans vergogne de mettre à mal les repères d'une société fondée sur l'interdit. Comment habille-t-elle de feuillage ces silhouettes esquissées par un œil glouton, irrévérencieux comme aurait pu l'être le mien, trente ans plus tôt». Ainsi s'exprime le peintre, sculpteur et écrivain Mahi Binebine face au travail de la photographe Houda Kabbaj, qui expose sa série «Immanence» à la So Art Gallery, à Casablanca jusqu'au 28 février. S'il y a assurément de la fronde et de l'irrévérence dans les sublimes clichés tirés en argentique de Houda Kabbaj, c'est d'une fronde et d'une irrévérence pleines de grâce, de poésie et de lumière qu'il s'agit. L'artiste met en scène dans une démarche onirique et intime le lien entre la femme et la nature. «Ce rapport personnel au monde végétal est d'ordre intuitif, il devient un lieu où le mental et le corps ne se dissocient plus... C'est cette expérience que je tente de retrans-



«Parfois l'épiderme du corps humain entre en résonance avec l'épiderme végétal, où le corps pense la nature, et la nature ressent le corps» (Ph. H.K.)

mettre en évidence notre indivisibilité avec celle-ci. Une thématique de prédilection qui met l'accent sur sa fascination pour les végétaux à travers de sublimes motifs surdimensionnés.

Immanence propose une vingtaine de clichés, en noir et blanc, au grain prononcé, à la lumière évanescence et

sublimées par le travail de celui que l'artiste appelle «mon alchimiste», l'un des derniers maîtres tireur-filtreur argentique, Alain Le Yaouanc, des laboratoires Diamantino à Paris. Du travail dans la plus pure tradition des grands maîtres-artisans, qui donnent aux clichés de Houda Kabbaj, cette inestimable et parfaite finition et font des photographies de Kabbaj des œuvres aussi belles que précieuses.

Née à Casablanca en 1985, Houda Kabbaj quitte le Maroc en 2005 pour étudier à l'École Spéciale d'Architecture à Paris. Diplômée en 2011, elle travaille à Paris durant trois années au sein d'une

agence spécialisée en architecture, design et ingénierie. En 2014, elle décide de se consacrer à la photographie qui l'accompagne depuis ses 16 ans. Photographe autodidacte, elle utilise principalement la photographie argentique, dont le processus expérimental s'inscrit dans sa démarche. Elle définit son travail comme étant introspectif à partir «d'images mentales» qu'elle retranscrit. Son univers interpelle par sa précision, son processus expérimental et ses tirages grandeur nature. □

Amine BOUSHABA



L'artiste met en scène dans ses clichés, dans une démarche onirique et intime le lien entre la femme et la nature (Ph. H.K.)

crir à travers mes photographies, où parfois l'épiderme du corps humain entre en résonance avec l'épiderme végétal, où le corps pense la nature, et la nature ressent le corps. Ici, le corps de la femme prend pour symbolique Notre Mère Nature», précise l'artiste photographe qui tient à

aux textures transcendant l'image dont quelques uns de très grands formats, assez inhabituels en photographie: «chaque prise de vue est unique, ancrée dans le moment, guidée par mon instinct, incertaine du résultat, convaincue du processus», décrit-elle. Les photographies sont

Houda Kabbaj

L'artiste-photographe Houda Kabbaj a accroché, vendredi soir à So Art Gallery de Casablanca, ses œuvres photographiques en noir et blanc, où la jeune artiste tente avec brio de refléter la relation étroite entre le végétal et l'humain. Baptisée "Immanence", l'exposition propose au public de découvrir, du 2 février au 2 mars, une vingtaine de clichés grands formats en noir et blanc mélangeant le familier et l'inhabituel du mythe de la femme dans le monde végétal. Au sujet de ses prises, la jeune artiste a souligné, dans une déclaration à la MAP, que "chaque prise de vue est unique, ancrée dans le moment et guidée par mon instinct", révélant qu'elle porte un intérêt particulier au milieu végétal et à son langage qu'elle qualifie d'"invisible".

Née à Casablanca en 1985, la photographe Houda Kabbaj est diplômée de l'École spéciale d'architecture à Paris. Elle participe à plusieurs expositions collectives d'artistes marocains notamment au Forum économique mondial à Davos en Suisse en 2009, au Festival bi-annuel international de la photographie à Amsterdam en 2013 et au Musée de la Palmeraie lors de la Biennale de Marrakech en 2016.

Expo: La poésie argentine de Houda Kabbaj

«Qu'elles sont ces femmes aux corps habités par des plantes dans les surprenantes œuvres de Houda Kabbaj? Oui, mais d'abord, qui est cette jeune artiste frondeuse qui se permet sans vergogne de mettre à mal les repères d'une société fondée sur l'interdit. Comment habille-t-elle de feuillage ces silhouettes esquissées par un œil glouton, irrévérencieux comme aurait pu l'être le mien, trente ans plus tôt». Ainsi s'exprime le peintre, sculpteur et écrivain Mahi Binebine face au travail de la photographe Houda Kabbaj, qui expose sa série «Immanence» à la So Art Gallery, à Casablanca jusqu'au 28 février. S'il y a assurément de la fronde et de l'irrévérence dans les sublimes clichés tirés en argentine de Houda Kabbaj, c'est d'une fronde et d'une irrévérence pleines de grâce, de poésie et de lumière qu'il s'agit. L'artiste met en scène dans une démarche onirique et intime le lien entre la femme et la nature. «Ce rapport personnel au monde végétal est d'ordre intuitif, il devient un lieu où le mental et le corps ne se dissocient plus... C'est cette expérience que je tente de retranscrire à travers mes photographies, où parfois l'épiderme du corps humain entre en résonance avec l'épiderme végétal, où le corps pense la nature, et la nature ressent le corps. Ici, le corps de la femme prend pour symbolique Notre Mère Nature», précise l'artiste photographe qui tient à mettre en évidence notre indivisibilité avec celle-ci. Une thématique de prédilection qui met l'accent sur sa fascination pour les végétaux à travers de sublimes motifs surdimensionnés. Immanence propose une vingtaine de clichés, en noir et blanc, au grain prononcé, à la lumière évanescence et aux textures transcendant l'image dont quelques uns de très grands formats, assez inhabituels en photographie: «chaque prise de vue est unique, ancrée dans le moment, guidée par mon instinct, incertaine du résultat, convaincue du processus», décrit-elle. Les photographies sont sublimées par le travail de celui que l'artiste appelle «mon alchimiste», l'un des derniers maîtres tireur-filtreur argentine, Alain Le Yaouanc, des laboratoires Diamantino à Paris. Du travail dans la plus pure tradition des grands maîtres-artisans, qui donnent aux clichés de Houda Kabbaj, cette inestimable et parfaite finition et font des photographies de Kabbaj des œuvres aussi belles que précieuses. Née à Casablanca en 1985, Houda Kabbaj quitte le Maroc en 2005 pour étudier à l'Ecole Spéciale d'Architecture à Paris. Diplômée en 2011, elle travaille à Paris durant trois années au sein d'une agence spécialisée en architecture, design et ingénierie. En 2014, elle décide de se consacrer à la photographie qui l'accompagne depuis ses 16 ans. Photographe autodidacte, elle utilise principalement la photographie argentine, dont le processus expérimental s'inscrit dans sa démarche. Elle définit son travail comme étant introspectif à partir «d'images mentales» qu'elle retranscrit. Son univers interpelle par sa précision, son processus expérimental et ses tirages grandeur nature.

Les expositions à fréquenter entre Casa, Rabat et Marrakech

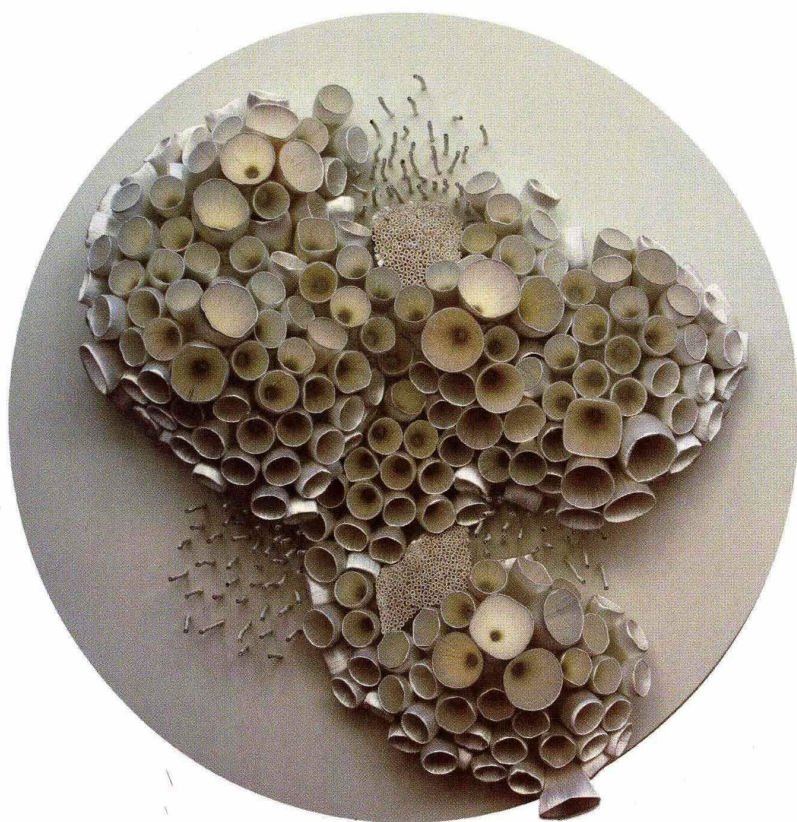
Les expositions de février-mars, pour prendre le temps de s'interroger, d'admirer et de rêver, parce que l'Art a toujours quelque chose à nous transmettre ! CASABLANCA « Immanence » à la So Art Gallery exposition Houda kabbaï so art gallery Casablanca La sensibilité du corps capturée par la magnificence de la Nature : l'artiste Houda Kabbaj nous invite à découvrir son univers poétique à travers l'exposition « Immanence » présentée à la So Art Gallery de Casablanca. Illustrant avec talent cette nouvelle génération d'artistes contemporains, la photographe y dévoile tout en transparence son regard sur le monde, où les lignes du corps font écho à une végétation souveraine. Autodidacte adepte des doubles expositions et du noir et blanc, Houda Kabbaj réalise ses clichés à partir « d'images mentales » qu'elle retranscrit ensuite à l'aide d'un procédé argentique. Contraste des intensités, expression de la lumière, subtilité des lignes... sur ses tirages, la grâce et la délicatesse se mélangent avec une certaine fascination. Du 2 février au 2 mars – So Art Gallery – 29, rue Jalal Eddine Essayouti, Place des Iris, Casablanca – +212 522 367 971 MARRAKECH « Histoires de Tripes » à la David Bloch Gallery Ghizlane Sahli Ghizlane Sahli exposition david Bloch Marrakech Alvéoles organiques au rendu presque vivant, les « Histoires de Tripes » de l'artiste Ghizlane Sahli s'exposent avec majestuosité à la David Bloch Gallery de Marrakech. Intrigantes et magistrales, ces œuvres formées à partir de bouteilles recyclées recouvertes de soie végétale et suspendues à un métal grillagé façonné invitent à la contemplation. Sans restriction aucune, l'artiste plasticienne invente et convie souvent l'universalité dans ses œuvres : « A travers ce travail, j'aborde des médiums différents : l'installation, la sculpture, le dessin et les panneaux en bas-relief, j'explore le corps humain, et je rends hommage à ce patrimoine commun dans tout ce qu'il a de merveilleux et de grandiose », explique-t-elle. Bluffant d'inventivité et de technicité, ces œuvres « cellules » élégantes, qui nécessitent parfois plus de 3 mois de travail, laissent place à l'étonnement : face à elles, le visiteur se retrouverait presque devant du corail millénaire aux dimensions tentaculaires. Saisissant. Du 9 février au 15 mars – David Bloch Gallery – 8 bis, rue des vieux marrakchis, Marrakech – +212 524 457 595 RABAT « Ryad Mouline Art » à la Villa des Arts exposition Ryad mouline rabat Les « bonhommes » attachants de l'artiste Ryad Mouline s'exposent au public rbati à travers une galerie de tableaux où le tarbouche rouge, la djellaba blanche et la babouche jaune sont gaiement dessinés comme les symboles du sujet marocain par excellence. Dans cet univers qui lui est propre, le trait, presque naïf, se fait hommage, et fête les traditions et coutumes du pays en couleurs. Autodidacte et passionné, Ryad Mouline exprime à travers ses toiles ses inspirations liées à ses souvenirs d'enfance, pour esquisser des silhouettes touchantes, et célébrer à sa façon le patrimoine traditionnel. Un bain de foule sur toile rafraîchissant. Jusqu'au 18 février – Villa des Arts de Rabat, Rabat – 10, rue angle avenue Med. V et rue Béni Mellal, Hassan, Rabat – +212 537 668 579 MARRAKECH « Les Robes Sculptures de Nouredine Amir » au Musée Yves Saint Laurent Les robes sculptures de Nouredine Amir. Fondation Pierre bergé exposition Yves saint Laurent Marrakech « Nouredine Amir est un artiste qui se sert du vêtement pour créer son œuvre ». C'est ainsi que Pierre Bergé avait qualifié le travail du couturier marocain Nourredine Amir, il y a quelques années. Aujourd'hui, c'est la Fondation Jardin Majorelle qui convie ses créations à être présentées au public au sein de la salle d'exposition temporaire du Musée Yves Saint Laurent de Marrakech. A travers cette exposition-hommage, on découvre plusieurs modèles de robes où l'artisanat ancestral marocain est sublimé, à la frontière entre haute couture et sculpture. Laine, raphia, toile de jute et soie sont apprivoisés fil par fil avant de subir une

Expo: La poésie argentique de Houda Kabbaj

«Parfois l'épiderme du corps humain entre en résonance avec l'épiderme végétal, où le corps pense la nature, et la nature ressent le corps» (Ph. H.K.) «Qu'elles sont ces femmes aux corps habités par des plantes dans les surprenantes œuvres de Houda Kabbaj? Oui, mais d'abord, qui est cette jeune artiste frondeuse qui se permet sans vergogne de mettre à mal les repères d'une société fondée sur l'interdit. Comment habille-t-elle de feuillage ces silhouettes esquissées par un œil glouton, irrévérencieux comme aurait pu l'être le mien, trente ans plus tôt». Ainsi s'exprime le peintre, sculpteur et écrivain Mahi Binebine face au travail de la photographe Houda Kabbaj, qui expose sa série «Immanence» à la So Art Gallery, à Casablanca jusqu'au 28 février. S'il y a assurément de la fronde et de l'irrévérence dans les sublimes clichés tirés en argentique de Houda Kabbaj, c'est d'une fronde et d'une irrévérence pleines de grâce, de poésie et de lumière qu'il s'agit. L'artiste met en scène dans une démarche onirique et intime le lien entre la femme et la nature. «Ce rapport personnel au monde végétal est d'ordre intuitif, il devient un lieu où le mental et le corps ne se dissocient plus... C'est cette expérience que je tente de retranscrire à travers mes photographies, où parfois l'épiderme du corps humain entre en résonance avec l'épiderme végétal, où le corps pense la nature, et la nature ressent le corps. Ici, le corps de la femme prend pour symbolique Notre Mère Nature», précise l'artiste photographe qui tient à mettre en évidence notre indivisibilité avec celle-ci. Une thématique de prédilection qui met l'accent sur sa fascination pour les végétaux à travers de sublimes motifs surdimensionnés. L'artiste met en scène dans ses clichés, dans une démarche onirique et intime le lien entre la femme et la nature (Ph. H.K.) Immanence propose une vingtaine de clichés, en noir et blanc, au grain prononcé, à la lumière évanescence et aux textures transcendant l'image dont quelques uns de très grands formats, assez inhabituels en photographie: «chaque prise de vue est unique, ancrée dans le moment, guidée par mon instinct, incertaine du résultat, convaincue du processus», décrit-elle. Les photographies sont sublimes par le travail de celui que l'artiste appelle «mon alchimiste», l'un des derniers maîtres tireur-filtreur argentique, Alain Le Yaouanc, des laboratoires Diamantino à Paris. Du travail dans la plus pure tradition des grands maîtres-artisans, qui donnent aux clichés de Houda Kabbaj, cette inestimable et parfaite finition et font des photographies de Kabbaj des œuvres aussi belles que précieuses. Née à Casablanca en 1985, Houda Kabbaj quitte le Maroc en 2005 pour étudier à l'Ecole Spéciale d'Architecture à Paris. Diplômée en 2011, elle travaille à Paris durant trois années au sein d'une agence spécialisée en architecture, design et ingénierie. En 2014, elle décide de se consacrer à la photographie qui l'accompagne depuis ses 16 ans. Photographe autodidacte, elle utilise principalement la photographie argentique, dont le processus expérimental s'inscrit dans sa démarche. Elle définit son travail comme étant introspectif à partir «d'images mentales» qu'elle retranscrit. Son univers interpelle par sa précision, son processus expérimental et ses tirages grandeur nature.

LES EXPOSITIONS À FRÉQUENTER

Pour prendre le temps de s'interroger, d'admirer et de rêver, parce que l'Art a toujours quelque chose à nous transmettre.

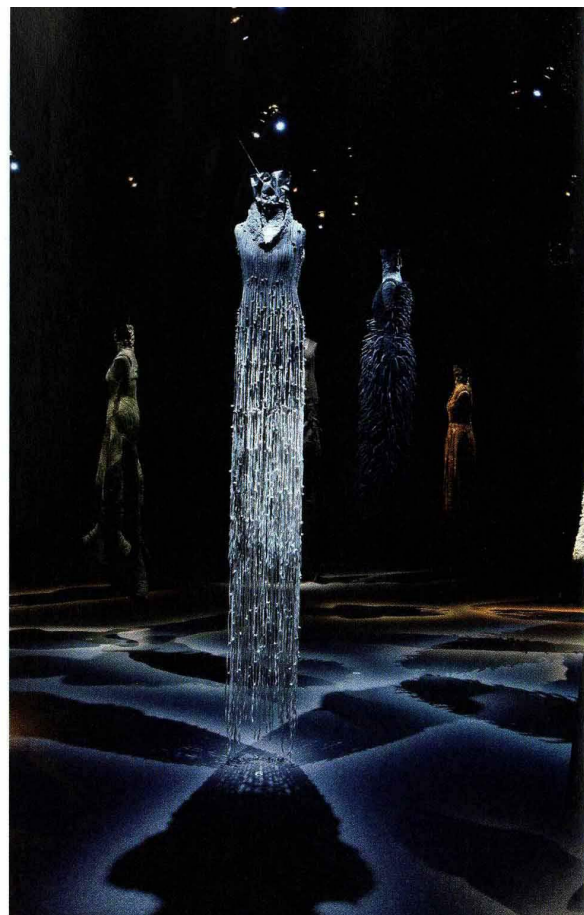


MARRAKECH

« Histoires de Tripes »
à la David Bloch Gallery

Alvéoles organiques au rendu presque vivant, les « Histoires de Tripes » de l'artiste Ghizlane Sahli s'exposent avec majestuosité à la David Bloch Gallery de Marrakech. Intrigantes et magistrales, ces œuvres formées à partir de bouteilles recyclées recouvertes de soie végétale et suspendues à un métal grillagé façonent souvent l'universalité dans ses œuvres : « A travers ce travail, j'aborde des médiums différents : l'installation, la sculpture, le dessin et les panneaux en bas-relief, j'explore le corps humain, et je rends hommage à ce patrimoine commun dans tout ce qu'il a de merveilleux et de grandiose », explique-t-elle. Bluffant d'inventivité et de technicité, ces œuvres « cellules » qui nécessitent parfois plus de 3 mois de travail, provoquent l'étonnement : face à elles, le visiteur se retrouverait presque devant du corail millénaire aux dimensions tentaculaires. Saisissant.

Du 9 février au 15 mars – David Bloch Gallery – 8 bis, rue des vieux marrakchis, Marrakech – +212 524 457 595

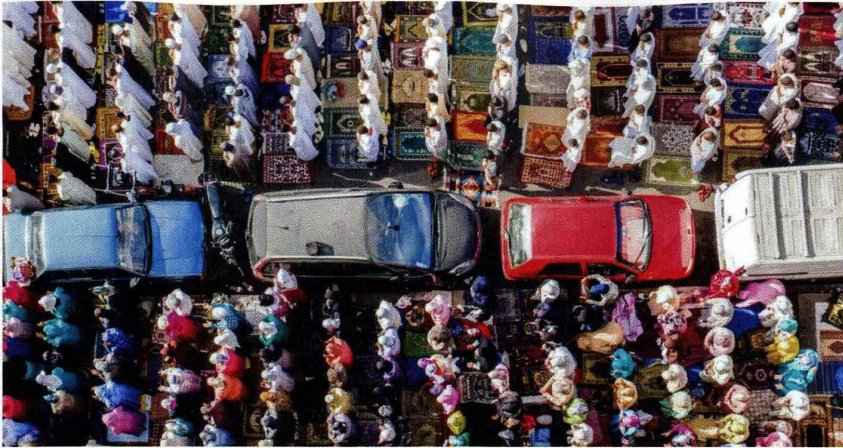


MARRAKECH

« Les Robes Sculptures de Noureddine Amir »
au Musée Yves Saint Laurent

« Noureddine Amir est un artiste qui se sert du vêtement pour créer son œuvre ». C'est ainsi que Pierre Bergé avait qualifié le travail du couturier marocain Noureddine Amir, il y a quelques années. Aujourd'hui, c'est la Fondation Jardin Majorelle qui invite ses créations à être présentées au public au sein de la salle d'exposition temporaire du Musée Yves Saint Laurent de Marrakech. A travers cette exposition-hommage, on découvre plusieurs modèles de robes où l'artisanat ancestral marocain est sublimé, à la frontière entre haute couture et sculpture. Laine, raphia, toile de jute et soie sont apprivoisés fil par fil avant de subir une métamorphose entre les doigts du créateur. Matières brutes travaillées, tissus teints au henné, tombés recherchés... Chaque modèle est unique, issu d'une réflexion approfondie, comme un tableau réalisé à la main sur mannequin. Dans cet univers où le savoir-faire côtoie l'inventivité, on redevient vite petite fille face à un conte merveilleux qui se raconte en couture. Précieux.

Du 23 février au 22 avril – Musée Yves Saint Laurent – Rue Yves Saint Laurent, Marrakech – +212 524 298 686

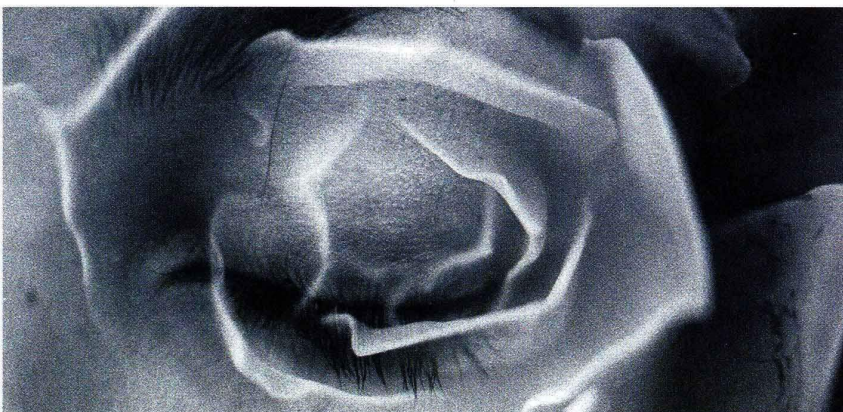


CASABLANCA

« Casablanca not the movie »
 à la Galerie 121 de l'Institut français

Entre Orient et Occident, au carrefour des diversités culturelles, la ville de Casablanca continue encore et toujours de faire rêver l'imaginaire collectif. Ville de contrastes, elle est devenue au fil des ans le terrain de jeux idéal de l'artiste photographe Yoriyas qui expose aujourd'hui une série de ses plus beaux clichés au sein de la Galerie 121 de l'Institut français. Terre de rencontre, entre modernité et tradition, on redécouvre cette capitale économique tourbillonnante à travers des photographies colorées capturant des instants de vie savoureux, restés anodins pour « celui qui ne sait pas voir ». Artistique, touchant et inspirant, l'artiste signe ainsi avec brio l'aboutissement d'un travail de plusieurs années qui a su résonner à l'international : il a notamment été publié dans plusieurs revues de renom comme le National Geographic ou le New York Times. A voir absolument !

Du 28 février au 31 mars – Galerie 121 de l'Institut français – 121, Bd Zerktouni, Casablanca – +212 522 779 870



CASABLANCA

« Immanence »
 à la So Art Gallery

La sensibilité du corps capturée par la poésie de la Nature : l'artiste Houda Kabbaj nous invite à découvrir son univers à travers l'exposition « Immanence » où le grain de peau devient presque palpable. Illustrant avec talent cette nouvelle génération d'artistes contemporains, la photographie y dévoile tout en transparence son regard sur le monde, où les lignes du corps font écho à une végétation souveraine. Autodidacte adepte des doubles expositions et du noir et blanc, Houda Kabbaj réalise ses clichés à partir « d'images mentales » qu'elle retranscrit ensuite à l'aide d'un procédé argentique. Contraste des intensités, expression de la lumière, subtilité des lignes... sur ses tirages, la grâce et la délicatesse se mélangent avec fascination.

Du 2 février au 2 mars – So Art Gallery – 29, rue Jalal Eddine Essayouti, Place des Iris, Casablanca – +212 522 367 971

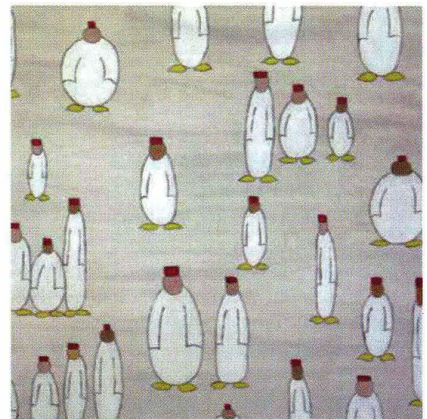


CASABLANCA

« Notre place – A la croisée des idées, sources
 et civilisations »
 à la Villa des Arts

Quel est le rapport que nous entretenons avec nos convictions et croyances ? C'est l'approche picturale que nous livre l'artiste Nouredine Fathy. Sur les toiles du peintre contemporain, on découvre alors un travail esthétique axé sur le sacré et l'exploration de « l'Être » à travers la juxtaposition de l'« Homme de Vitruve » de Léonard de Vinci et les codes spirituels de l'art calligraphique musulman.

Du 23 janvier au 29 mars – Villa des Arts de Casablanca – 30, Bd Brahim Roudani, Casablanca – +212 522 295 087



RABAT

« Ryad Mouline Art »
 à la Villa des Arts

Les « bonhommes » attachants de l'artiste Ryad Mouline s'exposent à travers une galerie de tableaux où le tarbouche rouge, la djellaba blanche et la babouche jaune sont gaiement dessinés comme les symboles du sujet marocain par excellence. Dans cet univers qui lui est propre, le trait, presque naïf, se fait hommage. Un bain de foule sur toile rafraîchissant.

Jusqu'au 18 février – Villa des Arts de Rabat, Rabat – 10, rue angle avenue Med. V et rue Béni Mellal, Hassan, Rabat – +212 537 668 579

Les expositions à fréquenter entre Casa, Rabat et Marrakech

Les expositions de février-mars, pour prendre le temps de s'interroger, d'admirer et de rêver, parce que l'Art a toujours quelque chose à nous transmettre ! CASABLANCA « Immanence » à la So Art Gallery La sensibilité du corps capturée par la magnificence de la Nature : l'artiste Houda Kabbaj nous invite à découvrir son univers poétique à travers l'exposition « Immanence » présentée à la So Art Gallery de Casablanca. Illustrant avec talent cette nouvelle génération d'artistes contemporains, la photographe y dévoile tout en transparence son regard sur le monde, où les lignes du corps font écho à une végétation souveraine. Autodidacte adepte des doubles expositions et du noir et blanc, Houda Kabbaj réalise ses clichés à partir « d'images mentales » qu'elle retranscrit ensuite à l'aide d'un procédé argentique. Contraste des intensités, expression de la lumière, subtilité des lignes... sur ses tirages, la grâce et la délicatesse se mélangent avec une certaine fascination. Du 2 février au 2 mars – So Art Gallery – 29, rue Jalal Eddine Essayouti, Place des Iris, Casablanca – +212 522 367 971 MARRAKECH « Histoires de Tripes » à la David Bloch Gallery Alvéoles organiques au rendu presque vivant, les « Histoires de Tripes » de l'artiste Ghizlane Sahli s'exposent avec majestuosité à la David Bloch Gallery de Marrakech. Intrigantes et magistrales, ces œuvres formées à partir de bouteilles recyclées recouvertes de soie végétale et suspendues à un métal grillagé façonné invitent à la contemplation. Sans restriction aucune, l'artiste plasticienne invente et convie souvent l'universalité dans ses œuvres : « A travers ce travail, j'aborde des médiums différents : l'installation, la sculpture, le dessin et les panneaux en bas-relief, j'explore le corps humain, et je rends hommage à ce patrimoine commun dans tout ce qu'il a de merveilleux et de grandiose », explique-t-elle. Bluffant d'inventivité et de technicité, ces œuvres « cellules » élégantes, qui nécessitent parfois plus de 3 mois de travail, laissent place à l'étonnement : face à elles, le visiteur se retrouverait presque devant du corail millénaire aux dimensions tentaculaires. Saisissant. Du 9 février au 15 mars – David Bloch Gallery – 8 bis, rue des vieux marrakchis, Marrakech – +212 524 457 595 RABAT « Ryad Mouline Art » à la Villa des Arts Les « bonhommes » attachants de l'artiste Ryad Mouline s'exposent au public rbat à travers une galerie de tableaux où le tarbouche rouge, la djellaba blanche et la babouche jaune sont gaiement dessinés comme les symboles du sujet marocain par excellence. Dans cet univers qui lui est propre, le trait, presque naïf, se fait hommage, et fête les traditions et coutumes du pays en couleurs. Autodidacte et passionné, Ryad Mouline exprime à travers ses toiles ses inspirations liées à ses souvenirs d'enfance, pour esquisser des silhouettes touchantes, et célébrer à sa façon le patrimoine traditionnel. Un bain de foule sur toile rafraîchissant. Jusqu'au 18 février – Villa des Arts de Rabat, Rabat – 10, rue angle avenue Med. V et rue Béni Mellal, Hassan, Rabat – +212 537 668 579 MARRAKECH « Les Robes Sculptures de Nouredine Amir » au Musée Yves Saint Laurent « Nouredine Amir est un artiste qui se sert du vêtement pour créer son œuvre ». C'est ainsi que Pierre Bergé avait qualifié le travail du couturier marocain Nourredine Amir, il y a quelques années. Aujourd'hui, c'est la Fondation Jardin Majorelle qui convie ses créations à être présentées au public au sein de la salle d'exposition temporaire du Musée Yves Saint Laurent de Marrakech. A travers cette exposition-hommage, on découvre plusieurs modèles de robes où l'artisanat ancestral marocain est sublimé, à la frontière entre haute couture et sculpture. Laine, raphia, toile de jute et soie sont apprivoisés fil par fil avant de subir une métamorphose entre les doigts du créateur. Matières brutes travaillées, tissus teints au henné, tombés audacieux, drapés recherchés... Chaque modèle est unique, issu d'une réflexion approfondie, comme un tableau réalisé à la main sur mannequin. Dans cet univers où le savoir-faire

Bouillon de culture

Tarantino Quentin Tarantino a admis que le grave accident de voiture subi par son actrice fétiche Uma Thurman sur le tournage de "Kill Bill: Vol.2" en 2004 est "l'un des plus grands regrets" de sa vie. Dans un entretien au magazine Deadline mis en ligne lundi, le metteur en scène s'est défendu d'avoir volontairement mis en danger son égérie en la forçant à conduire une voiture en mauvais état sur une route sinueuse, au lieu d'utiliser un cascadeur. L'actrice avait été sérieusement blessée aux jambes et au cou en percutant violemment un arbre. "Elle devait juste conduire, aucun d'entre nous ne pensait que c'était une cascade", assure Quentin Tarantino, admettant toutefois qu'"on aurait peut-être dû, mais on n'y a pas pensé". Il raconte avoir lui-même fait un essai avec la voiture en roulant sur la portion de route que l'actrice doit parcourir entre 50 et 70 km/h. "C'est tout droit, pas de descente, pas de virage caché", assure-t-il. Sauf qu'il décide finalement de filmer la scène dans l'autre sens car la lumière semble meilleure. Il admet avoir fait "l'une des plus grosses erreurs" en ne faisant pas de nouvel essai. Car la route fait un virage en S et la voiture devient incontrôlable à cause de la caméra installée dans le coffre.

Houda Kabbaj L'artiste-photographe Houda Kabbaj a accroché, vendredi soir à So Art Gallery de Casablanca, ses œuvres photographiques en noir et blanc, où la jeune artiste tente avec brio de refléter la relation étroite entre le végétal et l'humain. Baptisée "Immanence", l'exposition propose au public de découvrir, du 2 février au 2 mars, une vingtaine de clichés grands formats en noir et blanc mélangeant le familier et l'inhabituel du mythe de la femme dans le monde végétal. Au sujet de ses prises, la jeune artiste a souligné, dans une déclaration à la MAP, que "chaque prise de vue est unique, ancrée dans le moment et guidée par mon instinct", révélant qu'elle porte un intérêt particulier au milieu végétal et à son langage qu'elle qualifie d'"invisible". Née à Casablanca en 1985, la photographe Houda Kabbaj est diplômée de l'Ecole spéciale d'architecture à Paris. Elle participe à plusieurs expositions collectives d'artistes marocains notamment au Forum économique mondial à Davos en Suisse en 2009, au Festival bi-annuel international de la photographie à Amsterdam en 2013 et au Musée de la Palmeraie lors de la Biennale de Marrakech en 2016.

EXPOSITION

Houda Kabbaj en noir et blanc

L'artiste-photographe Houda Kabbaj accroche jusqu'au 2 mars 2018, à So Art Gallery de Casablanca, ses œuvres photographiques en noir et blanc, où la jeune artiste tente avec brio de refléter la relation étroite entre le végétal et l'humain. Baptisée «Immanence», l'exposition propose au public de découvrir une vingtaine de clichés grands formats, en noir et blanc, mélangeant le familier à l'inhabituel du mythe de la femme dans le monde végétal.

Au sujet de ses prises, la jeune artiste souligne que «chaque prise de vue est unique, ancrée dans le moment et guidée par mon instinct», révélant qu'elle porte un intérêt particulier au milieu végétal et à son langage qu'elle qualifie d'«invisible». L'artiste-photographe a indiqué que ses illustrations jettent la lumière sur la photographie argentique qui la passionne ■

